Un réseau de contrebande de véhicules démantelé à Bouira

Page 3

POUR UNE MEILLEURE QUALITÉ DE SERVICE

Vers une nouvelle organisation des transports urbains

Page 4

LE JEUNE INDEPENDANT

N° 6101 - LUNDI 4 JUIN 2018

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net



LE CAMRA ANNONCE LA POURSUITE DE SON MOUVEMENT

GRÈVE DES RÉSIDENTS : L'ENLISEMENT

C'est l'enlisement. Le Collectif autonome des médecins résidents algériens (Camra) a annoncé hier, dans un communiqué mis en ligne sur sa page Facebook, la poursuite de son mouvement de protestation. Le syndicat, tout en persistant et signant, a exprimé son entière disposition «au dialogue, aux négociations et aux propositions concrètes afin de trouver une entente juste et digne de ce mouvement historique qui perdure depuis six mois», lit-on encore dans ce communiqué.

Page 3



LA SÛRETÉ LANCE UNE CAMPAGNE CONTRE L'ANARCHIE

UNE CINQUANTAINE DE SCOOTERS MIS EN FOURRIÈRE À CONSTANTINE

Page 24



LE JEÛNE À BÉJAÏA

TENSION LA JOURNÉE ET CALME LE SOIR



Page 2

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 10 DA, FRANCE 1 EURO

LA PROTECTION CIVILE PUBLIE UN NOUVEAU BILAN DES ACCIDENTS ROUTIERS

87 morts sur les routes dont 5 enfants au 17e jour du ramadhan



AU COURS des dix-sept premiers jours du mois de ramadhan 2018, les unités d'intervention de la Protection civile des 48 wilayas ont enregistré 103 accidents mortels de la circulation ayant entraîné le décès de 87 personnes et provoqué des blessures à 224 autres, a annoncé hier un communiqué de la Direction générale de la Protection civile (DGPC). Parmi les victimes figurent cinq enfants, tient à préciser le bilan de la Protection civile. Le sexe masculin représente le nombre le plus élevé des décès avec plus de 93 %, note la Protection civile. Autre fait marquant, indique le communiqué de la DGPC, dix-sept d'entre les victimes ont été mortellement heurtées par des automobilistes qui roulaient à vive allure. Ce genre d'accident routier représente un taux de 22 %. Toutefois, le plus grand nombre de victimes sur les routes est causé par des collisions entre plusieurs véhicules. La Protection civile indique que plus de 27 collisions ont été enregistrées depuis le début du mois sacré, causant la mort de plus de 40 personnes. Par ailleurs, plusieurs accidents de la circulation ont été enregistrés durant les 16e et 17e jours du mois sacré, dont trois ont fait trois victimes et quinze blessés. Ces derniers ont été traités sur place puis évacués vers des structures hospitalières par les secouristes de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya d'El-Bayadh, où une personne est décédée et 12 autres blessées suite au renversement d'un bus de transport de voyageurs desservant la ligne Béchar – Tébessa, survenu sur la RN 47, dans la commune de Chellala. Durant la journée du 1er juin, les unités de la Protection civile ont enregistré onze accidents ayant causé la mort de neuf personnes, alors que 31 autres personnes blessées ont été traitées sur place avant d'être évacuées vers les structures hospitalières par les éléments de la protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Sétif, où trois personnes sont décédées et cinq autres ont été blessées suite à trois accidents de la circulation. L'accident routier le plus grave constaté est survenu sur le chemin de wilaya n°14 dans la commune d'Aïn Abessa (Sétif), lequel a causé la mort d'une personne et des blessures à quatre autres, et ce suite à une collision entre un camion et un véhicule léger. Enfin, depuis le début de l'année en cours, plus de 1 100 personnes sont mortes et plus de 11 000 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation constatés au niveau national depuis le début de l'année.

S. Abi

LE JEÛNE À BÉJAÏA

Tension la journée et calme le soir

Le jeûne à Béjaïa n'est pas différent de celui des autres régions de la wilaya ou du pays. Le mois de ramadhan change beaucoup les habitudes de gens. Beaucoup aiment dormir et faire la grâce matinée pour pouvoir veiller le soir. Cependant, cela se fait selon les occupations des uns et des autres.



Le quotidien des Béjaouis est marqué par la tension observée durant la journée. Les gens ont les nerfs à vif avant l'iftar. Pour un oui ou pour un non, les gens se chamaillent, s'échangent parfois les échanges verbaux acerbes qui se transforment quelquefois en empoignades. Du matin au soir, les gens se ruent vers les marchés et magasins. Ces derniers ne désemplissent pas. On achète tout et rien. Fruits, légumes, viandes, gâteaux, confiseries, pains, etc. Chez les marchands de zlabia, hommes et femmes attendent leur tour. Les files s'allongent après les heures de travail, soit à compter de 15h30. Cependant, quelques minutes avant l'heure de la rupture du jeûne, les gens se précipitent chez eux. Les rues se vident et deviennent désertes. Un peu moins d'une heure plus tard, la ville s'anime. La tension de la journée a alors baissé. Les disputes diminuent, voire disparaissent totalement pour laisser place à un calme plat. Le soir, chacun passe son temps comme il le désire. Les plus pieux consacrent leur temps à la vénération de Dieu. Ils convergent vers les mosquées pour accomplir la prière d'el-icha et celle des tarawihs. D'autres, en revanche, rendent visite à leurs familles. Il y a aussi ceux qui préfèrent les cafés maures pour jouer aux dominos, rencontrer des amis et bavarder sur les choses de la vie comme le foot, le travail, le pouvoir d'achat, la politique, etc. Certains choisissent les terrasses des cafés pour siroter un café ou un thé et bavarder avec des amis, surfer sur Internet, commenter l'actualité sur les réseaux sociaux, etc. Les moins jeunes jouent au ballon, courent dans les rues. Les femmes restent chez elles après une dure journée et surtout plusieurs heures passées à préparer les plats du f'tour. Certains en profitent pour faire des achats le soir. Les jeunes choisissent d'assister aux concerts de chant, aux soirées artistiques et musicales organisés un peu partout. Il faut dire que dans les villes, il y a plus d'animations que dans les villages les plus reculés de la wilaya, où les lieux de loisirs font défaut. Les gens passent leur temps comme ils le peuvent, pas comme ils le désirent, et ce contrairement aux habitants des villes. Dans les villages, les gens se regroupent au niveau de tajmaât pour discuter de tout et de rien ou regarder la télé, faute d'activités et d'animations. Ceux qui ont un véhicule s'évadent pour passer leur soirée en ville où sont animées des soirées culturelles et artistiques. On peut citer, à titre d'exemple, la soirée hommage qui a été organisée à El-Kseur, en hommage à l'artiste Karim Tizouar. A Aokas, l'association Izeghmar du village de Tarement a organisé un gala musical animé par le groupe Imuras, Lounès Guerroudj et d'autres jeunes talents dont Karim Mersel et Farid El-Baz. De nombreuses familles y ont assisté. A Akbou, un hommage a été rendu à Mohamed Haroun. Une statue a été érigée au centre de la ville. Pour sa part, l'association Awal de Tasgua, de Timezrit, a organisé le Festival régional de théâtre de rue, dont l'ouverture a eu lieu jeudi soir. L'ouverture a été marquée par un défilé de la «Fantasia», un divertissement équestre de cavaliers berbères animé par l'association Horizons d'Ouzellaguen. De nombreuses troupes sont venues des wilayas de Tizi Ouzou et de Béjaïa, telles que celle d'Akbou, Beni Maouche, Toudja, Amizour, etc. Ce festival s'étalera sur une dizaine de jours. Il sera clôturé exactement le 10 juin. Divers spectacles seront au programme. A Ighil Nacer, dans la commune d'Akbou, l'association culturelle Soummam organise un Festival de dessin de presse et de la satire les 7 et 8 juin prochain. Huit caricaturistes y prendront part et réaliseront collectivement un tableau mural sur une place publique du village. Au théâtre régional Abdelmalek-Bouguermouh de Béjaïa s'est tenue, pendant quatre jours, la 4e édition du Grand Prix El-Hachemi-Guerrouabi. L'association Neghma El-Djenadia, pour sa part, anime des soirées musicales andalouses à Bordj Moussa, en hommage à l'artiste Bouzouzou Ali dit Boualem El-Kadi, alors que l'association Tudert d'aides aux cancéreux d'Amizour organise un gala de solidarité à la maison de la Culture pour collecter des fonds au profit des cancéreux, etc. Au village Fethoune (commune de Chellata), l'association Tudert du village organise une semaine d'animation comprenant une série d'activités culturelles et artistiques (musique, théâtre, poésie, contes, etc.) durant les soirées. Notons que les actions solidarité ne s'estompent guère. Le mouvement associatif, le Croissant-Rouge algérien ainsi que les bienfaiteurs continuent de soutenir les plus démunis à travers la distribution de couffins alimentaires, des restaurants Errahma ainsi qu'avec la préparation des listes de circoncision d'enfants issus de familles démunies.

De Béjaïa, N. Bensalem

COMMUNE DE BOUDJIMA

Les soirées musicales à 800 DA l'entrée

De notre bureau, Saïd Tissegouine

Pour passer une soirée musicale dans la commune rurale de Boudjima, il faut mettre la main à la poche. En effet, le ticket d'entrée est de 800 DA. Un prix exagéré. Une famille de cinq personnes devrait alors payer 4 000 DA. Notons que le même tarif avait été appliqué l'année dernière à l'occasion du mois sacré du ramadhan. Ayant enquêté sur ces prix exorbitants, il se trouve que la salle où se produisent les artistes, à l'instar de Mohamed Allaoua la semaine passée, est gérée par un privé. Par ailleurs, il faut débourser 100 DA, représentant les droits de sécurisation du véhicule, et ce même si le lieu de stationnement n'est autre que la chaussée, donc la voie publique. Ce gérant aux appétits pantagruéliques a copié le modèle d'organisation de soirées musicales après le f'tour sur celui mis au point et exécuté par les jeunes gens du village de Tarihant, sis dans la même commune. Cependant, les jeunes gens qui avaient égayé les soirées ramadhanesques de Tarihant, au lieu-dit Azma, avaient agi dans le cadre du bénévolat. Pour leur part, les artistes qui sont montés sur scène n'ont pas demandé de cachet. Durant tout le mois sacré du ramadhan 2016, les familles se sont défoulées jusqu'au s'hor. Les jeunes gens de Tarihant n'ont également jamais exigé le moindre sou à un automobiliste pour le stationnement de son véhicule. Il n'est pas faux aussi de mentionner que bien des femmes des villages environnants venaient seules à Azma et rentraient seules chez elles après la fin de la soirée musicale. En tout cas, pas le moindre incident ne s'est produit sur les lieux festifs, les chemins y menant. Si le terrain d'Azma, qui est en fait un stade de football, n'a pas abrité de soirées depuis, c'est parce qu'il est détérioré. Son état de dégradation est tel qu'on ne peut organiser un quelconque rendez-vous culturel, encore moins un match de football. Et c'est justement cette lacune, dont les pouvoirs publics sont responsables, qui a été exploitée par ce gérant de la salle des fêtes de Boudjima.

LE CAMRA ANNONCE LA POURSUITE DE SON MOUVEMENT

L'enlisement

C'est l'enlisement. Le Collectif autonome des médecins résidents algériens (Camra) a annoncé hier, dans un communiqué mis en ligne sur sa page Facebook, la poursuite de son mouvement de protestation.



«En attendant de trouver une solution, le Camra compte poursuivre son mouvement de protestation, comme indiqué dans le dernier communiqué», peut-on lire dans ce nouveau communiqué qui appelle «l'ensemble du collectif à rester mobilisé et uni et à maintenir notre engagement envers notre cause jusqu'au dénouement qui, nous en avons bon espoir, sera pour le meilleur».

Le syndicat, tout en persistant et signant, a exprimé son entière disposition «au dialogue, aux négociations et aux propositions concrètes afin de trouver une entente juste et digne de ce mouvement historique qui perdure depuis six mois «, lit-on encore dans ce communiqué.

Or, ce dialogue ne semble guère évoluer et reste au point mort. Chacun est convaincu de détenir la vérité. Pire, aucune médiation n'est plus tolérée dans ce bras de fer qui devient intenable pour les dizaines de milliers de malades, ainsi que pour les autres corps du secteur hospitalier.

Pour faire pression sur la tutelle, les 15 000 médecins en spécialisation avaient radicalisé leur mouvement de protestation en décidant de ne plus assurer les gardes dans les services des urgences. Une démarche qui a impacté les hôpitaux publics, sachant que les résidents constituent l'essentiel des effectifs des médecins spécialistes dans les établissements publics. Les protestataires revendiquent essentiellement l'abrogation du caractère obligatoire du service civil.

En vigueur depuis 1985, le service civil a été instauré par l'Etat pour lutter contre les déserts médicaux dans le Sud et les Hauts Plateaux, obligeant les résidents, au terme de leur spécialisation, d'exercer entre une et trois années, selon les zones, dans des régions qui souffrent d'un déficit en médecins spécialistes. Dans une plateforme de revendications, les protestataires revendiquent, entre autres, un logement de fonction pendant le service civil, les indemnités de transport et d'éloignement et le regroupement familial pour les couples de médecins. Tout au long de leur débrayage, les résidents ont eu plusieurs réunions avec la tutelle, qui se sont soldées par des échecs. Le service civil a été maintenu dans la nouvelle loi sanitaire votée par les deux chambres parlementaires.

Le ministre de la Santé, Mokhtar Hasbellaoui, avait affirmé dernièrement au Conseil de la nation l'engagement constant de l'Etat concernant l'obligation du service civil, ajoutant que « toutes les conditions matérielles et humaines seront assurées pour son déroulement dans les meilleures conditions «. Il avait auparavant déclaré à la presse que les revendications des médecins résidents avaient été prises en considération pour améliorer leurs conditions de travail par des mesures incitatives, dans le cadre des lois en vigueur. Il avait assuré que les moyens nécessaires étaient mis à la disposition des médecins résidents dans le cadre de leurs missions dans les wilayas d'affectation (plateaux techniques et logement), en plus d'une prime d'éloignement variant entre 20 000 et 60 000 dinars, selon la zones. Le ministre a également souligné que les portes du dialogue avec les représentants des résidents restaient ouvertes. **M. K.**

ATTEINTES AUX DROITS DE L'ENFANT

La culture d'alerte contre les dépassements est de mise

L'ANCRAGE de la culture de l'alerte chez les citoyens, en vue de signaler toute atteinte aux droits de enfant et de le protéger des différentes formes d'agression, est devenu une nécessité.

C'est le message que la déléguée nationale à la protection de l'enfant Meriem Chorfi, a voulu transmettre avant-hier. Dans une déclaration en marge de sa visite au service des enfants atteints de cancer au CHU Mustapha Pacha, Mme Chorfi a fait savoir que plusieurs appels ont été reçus depuis le lancement du numéro vert 11-11 en décembre dernier, dont certains ont été effectués par des enfants mêmes.

Elle a précisé que depuis le lancement de ce service pour signaler les cas de mineurs en danger, la cellule mise en place a reçu « plusieurs appels, dont des cas signalés par des enfants», appelant tous les citoyens à contribuer à la protection de l'enfant, d'autant plus que le numéro est gratuit.

Mme Chorfi a tenu à affirmer, dans le même ordre d'idées, que la loi garantit la protection à la personne qui procède au signalement ou à l'alerte. Ajoutant que la loi dégage les personnes signalant des cas d'atteinte aux droits de l'enfant de toute responsabilité administrative, civile ou pénale, même si les enquêtes n'aboutissent pas à la confirmation de ces cas d'atteinte.

La même responsable avait indiqué, rappelons-le, que le numéro vert en question a été mis en service grâce à la collaboration de plusieurs départements ministériels, dont celui de la Poste et des NTIC et le ministère de la Santé, afin de réussir l'objectif de protection de l'enfant.

Elle avait annoncé la conclusion d'un accord avec les Scouts musulmans algériens, en créant des groupes nommés « les Éducateurs de la route «. L'objectif à travers cette initiative étant d'intensifier les efforts visant à assurer à nos enfants un milieu familial et social sécurisé.

Meriem Chorfi a rappelé que l'enfant en Algérie est victime d'un mauvais comportement et fait l'objet d'agressions susceptibles de porter préjudice à sa fragile personne, d'où l'importance, estime-t-elle, d'intervenir sur son malaise, au cas où il en est affecté.

Sa santé corporelle et psychologique doit être préservée, car l'enfant sera le citoyen de demain, argumente-t-elle. A propos de l'impact des mots utilisés dans la presse en traitant des sujets liés aux agressions pratiquées conte les enfants, la responsable avait souligné l'importance du rôle joué par les médias. Selon elle, les journalistes doivent faire la différence entre le kidnapping, l'enlèvement et la disparition des enfants, pour en faire une bonne utilisation, signalant à ce titre la sensibilité du sujet et ses effets sur l'opinion publique.

Par ailleurs, la déléguée nationale à la protection de l'enfant a procédé, par la même occasion, à la distribution de présents à l'intention d'une trentaine d'enfants accueillis au même établissement hospitalier. Quatre parmi eux ont passé leur examen du brevet d'enseignement moyen, la semaine dernière à l'intérieur du service. Pour ce faire, la direction de l'éducation d'Alger avait réuni toutes les conditions nécessaires au bon déroulement de l'examen au profit des enfants malades.

Aziza Mehdid

SUITE À LA DIFFUSION D'UNE VIDÉO AU PARLEMENT EUROPÉEN

L'ambassadeur de l'UE convoqué

LE MINISTÈRE des Affaires étrangères a annoncé hier avoir convoqué l'ambassadeur de l'Union européenne à Alger, suite à la diffusion d'une vidéo sur Bouteflika du siège du Parlement européen. « À la suite de la diffusion à Bruxelles d'une vidéo attentatoire aux symboles de l'État algérien, l'ambassadeur de l'Union Européenne à Alger, M. John O'Rourk, a été convoqué au siège du ministère des Affaires étrangères par M. Noureddine Ayadi, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères «, a indiqué le département des Affaires étrangères dans un communiqué. M. Ayadi a relevé avec « indignation et réprobation « que l'enregistrement « par la dénommée Mme Lefèvre née Haddad, ressortissante belge d'origine algérienne, a été réalisé dans des installations officielles du Parlement européen utilisant ainsi et détournant abusivement des symboles de l'Union européenne pour porter gravement atteinte à l'honneur et à la dignité des institutions de la République algérienne. «

Le SG du ministère des Affaires étrangères a exprimé « le vœu que l'Union européenne se démarque publiquement de cette manœuvre et demandé que des actions concrètes soient prises contre les agissements irresponsables de la contrevenante «. L'ambassade d'Algérie à Bruxelles a dénoncé vendredi dernier le "détournement frauduleux et inacceptable" de symboles de l'Union européenne (UE) et du siège du Parlement européen pour "attenter à l'honneur et à la dignité des institutions" algériennes. **M. B.**

SUITE À UNE OPÉRATION DE FOUILLE À SKIKDA

Cinq abris de terroristes découverts

CINQ abris de terroristes contenant une arme, des munitions et des produits chimiques entrant dans la fabrication d'explosifs ont été découverts, avant-hier, par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP) à Skikda, a indiqué hier un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). «Dans le cadre de la lutte antiterroriste et grâce à l'exploitation de renseignements, un détachement de l'Armée nationale populaire a découvert, suite à une opération de fouille et de recherche menée le 2 mai 2018 à Skikda (5e région militaire), cinq abris de terroristes contenant 7 obus de mortier de calibre 60 mm, 1 fusil à pompe, 3 bombes de confection artisanale, 110 litres de produit chimiques (ammonitrate) entrant dans la confection d'explosifs, ainsi que
1 131 balles de différents calibres, des outils de détonation, des plaques photovoltaïques, une importante quantité de vivres, de médicaments, de vêtements et divers objets», précise-t-on de même source. Dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, des détachements combinés de l'ANP «ont arrêté, à Tamanrasset et In Guezzam (6e RM), 9 orpailleurs et saisi 2 véhicules tout-terrain, 10 marteaux-piqueurs, 7 groupes électrogènes, 1 détecteur de métaux et 2 téléphones satellitaires», tandis que des éléments de la Gendarmerie nationale «ont saisi 33 kilogrammes de kif traité à Oran (2ème RM)». **S. N.**



HADJ 2018

Les réservations en ligne débuteront le 11 juin

L'OPÉRATION de réservation des chambres d'hôtel pour les futurs hadjis sera lancée à partir du 11 juin 2018, a annoncé hier l'Office nationale du hadj et de la omra (ONHO).

Dans le cadre des préparatifs du Hadj 2018, l'Office national du hadj et de la omra prévoit l'ouverture du système de réservation et d'hébergement électronique disponible sur le site de l'office (www.onpo.dz) à partir du 11 juin 2018.

Cette opération permettra à toutes les personnes concernées par ce voyage de se connecter au site et d'inscrire leurs coordonnées pour arriver à réserver une chambre et accomplir le 5e pilier de l'islam dans de bonnes conditions.

Le séjour des hadjis algériens dans les Lieux saints de l'Islam a été fixé, cette année, à une durée maximale de 34 jours, suite à la décision des autorités saoudiennes de revoir à la baisse le nombre de vols durant la saison du hadj. Le premier vol des hadjis vers les Lieux saints est prévu le 25 juillet prochain. L'opération sera encadrée par 44 agences de voyages aux côtés de deux établissements publics.

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Mohamed Aïssa, avait assuré aux hadjis algériens que les moyens de transport et les tentes qui leur seront réservés disposeront de toutes les commodités. Les hadjis seraient, semble-t-il confrontés aux mêmes difficultés à Mina durant cette saison.

Le ministre explique que les moyens de confort exigeaient un coût dépassant les 200 millions de centimes, alors que le montant payé par le hadji ne dépasse pas les 52 millions de centimes. Toutes les procédures administratives ont été parachevées vers la mi-mai, date à laquelle le nombre des hadjis a atteint 36 000 hadjis ayant déjà finalisé la réservation, le paiement de leurs redevances, la vaccination et la réservation des chambres d'hôtel. La période s'étalant entre le 15 mai et le 25 juillet sera consacrée à la formation, l'accompagnement et l'orientation en matière de santé, de logistique, d'information et de religion, a indiqué le ministre.

Pour veiller à la santé des hadjis, l'effectif de la mission médicale passera de 100 à 115 médecins, les autorités sanitaires saoudiennes ayant mis en garde contre l'apparition de nouvelles maladies pouvant affecter les hadjis. 200 éléments de la Protection civile seront également mobilisés.

Rappelons que le prix du billet d'avion pour se rendre aux Lieux saints de l'Islam est de 120 000 DA et que le coût global du hadj est fixé à 525 000 DA.

Lynda Louifi

POUR UNE MEILLEURE QUALITÉ DE SERVICE

Vers une nouvelle organisation des transports urbains

Organiser les transports urbains, en fédérant tous les moyens de transport desservant la capitale et ses proches et lointaines banlieues dans le but d'offrir un meilleur service au citoyen, constitue la mission de l'Autorité des transports urbains. C'est ce qu'a signalé Yacine Krim, président de l'Autorité, hier, lors de son passage sur les ondes d'Alger Chaîne 3.



L'intervenant, qui assure aussi la direction générale de l'ETUSA (Entreprise de transport urbain et suburbain d'Alger), indique que cette organisation prendra en compte l'ensemble des moyens de déplacement que sont les bus, les tramways, le métro, les trains de banlieue et les téléphériques.

Parmi les actions que se propose de mettre en œuvre cette autorité, Yacine Krim cite celle relative à une coordination des correspondances entre ces divers modes de locomotion, expliquant par exemple qu'en descendant du métro ou d'un tramway un usager doit être en mesure, assez rapidement, de trouver une correspondance pour l'acheminer vers la destination de son choix. Pour ce faire, il dit qu'un « état des lieux a été déjà fait ». «Nous avons mis en place des bases de données, réalisé une cartographie et lancé une étude d'amélioration du plan de déplacement urbain au niveau de la capitale «, explique-t-il, dans le but de mieux gérer les transports. S'agissant du transport privé, l'invité de la rédaction estime qu'il pose problème. Pour y remédier, un dossier particulier a été ouvert, signale-t-il, indiquant que 6 000 bus privés, propriété de 3 000 opérateurs, sont en activité au niveau d'Alger et ses alentours. Il annonce que son autorité va, « vers le mois de septembre «, tenir un forum avec les syndicats des transporteurs privés qui verra la participation de plusieurs partenaires, à savoir le ministère des Transports, celui des Finances, la wilaya d'Alger, et ce, « pour essayer « de fédérer leurs activités. Malgré le service proposé par ces 6 000 bus privés, en plus de 1 000 de l'Etusa, Krim estime que certaines zones sont mal desservies. Le président de l'Autorité des transports urbains a par ailleurs signalé que la majeure partie de ces opérateurs possèdent de vieux matériels roulants. Il est question, lors de cette rencontre à laquelle prendront également part des banques, de discuter de la possibilité de financer à leur profit l'achat de véhicules neufs, selon l'intervenant.

Au sujet du Plan de déplacement des usagers qui est à l'étude, il précise qu'il devrait permettre de mieux situer les localités qui sont les mieux ou les moins bien desservies par les transporteurs et à apporter les correctifs à chaque situation. L'idée de la réflexion en cours, dira encore l'intervenant, est d'amener les propriétaires de véhicules particuliers à leur préférer l'usage des moyens de transport en commun, en les acheminant d'un endroit vers un autre en un minimum de temps possible et en jouant pour cela sur la régularité et la ponctualité. C'est dans ce sens qu'il appelle les Algérois à changer de vision, en optant pour le transport en commun, en soulignant la proposition de l'Autorité au ministère des Transports visant l'ouverture de nouvelles lignes pour le rabattement vers le métro.

Lilia Ait Akli

«SMART CITY 2018»

Plus de 4 000 participants attendus à Alger

PLUS de 4 000 participants nationaux et internationaux activant dans les domaines des technologies modernes et des start-ups ainsi que des leaders dans l'investissement des villes intelligentes prendront part, les 27 et 28 juin prochain à Alger, à un sommet international des «Smart cities» (villes intelligentes), a-t-on appris auprès de la wilaya d'Alger.

Alger accueillera les 27 et 28 juin prochain au Centre international de conférence (CIC) un sommet international des villes intelligentes 2018, dédié aux nouvelles technologies et stratégies d'investissement. Ce sommet réunira plus de 150 conférenciers internationaux et 4 000 délégués et responsables de grandes entreprises villes intelligentes de par le monde, a annoncé à l'APS la conseillère à la wilaya d'Alger et responsable des investissements des projets Alger smart-ville et start-ups, Fatiha Slimani.

«L'objectif essentiel de ce sommet est de favoriser la mise en place de partenariats internationaux et l'échange de connaissance en matière de développement de ville durable et d'investissement dans le cadre des hautes technologies», a souligné Mme. Slimani, précisant que cette rencontre sera, aussi, «une occasion pour présenter les dernières nouveautés en technologie et stratégies d'investissement».

Ce sommet permettra, également, la coordination entre les différents experts et d'attirer la diaspora algérienne afin de transférer leurs compétences et leur savoir- faire et en faire profiter la jeunesse estudiantine.

Des maires de villes d'envergure internationale, des ministres, des leaders dans l'investissement de villes intelligentes, des dirigeants des secteurs de la télécommunication, des technologies, des infrastructures, des finances, de l'énergie, de la sécurité et bien d'autres prendront part à ce sommet pour partager leurs expériences dans le domaine de la conception des villes intelligentes.

«Le rôle du gouvernement dans la stimulation des investissements dans les nouvelles technologies et les «smart cities» sera parmi les thèmes phares de ce sommet, car, il sera abordé lors de plus de 50 sessions par des professionnels et experts nationaux et internationaux.

Deux thèmes, en particulier, et au regard à leur importance stratégique dans le succès des projets de villes intelligentes dans les pays émergeants, seront mis en avant lors de ce sommet. Il s'agit du «développement d'écosystèmes des start-ups et d'innovation et la valorisation de la diaspora ou la stratégie d'inversion de la fuite des cerveaux comme un outil de développement rapide en termes de technologie et d'innovation».

A l'occasion de la tenue de ce sommet international, organisé sous le haut patronage du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, deux salons professionnels, l'un sur la diaspora algérienne de par le monde et l'autre sur les start-ups, seront aussi organisés dans la même enceinte (CIC), afin, de présenter les solutions innovantes développées par nos start-ups locales et aussi valoriser l'apport de la diaspora dans le cadre de la conception d'Alger «ville intelligente», a souligné Mme Slimani.

M. B.

1re PARTIE

PAR CHEICH TAHAR BADAOUI

NECESSITE DE LUTTER CONTRE L'INTOLERANCE ET L'INCROYANCE



/ LA BATAILLE DE BADR A DONNE UN NOUVEAU SENS AU DJIHAD

En l'an II de l'Hégire fut institué le Djihad. Le Saint Coran stipule à cet effet :
« Dieu saura pouvoir, en vérité à la défense des croyants. Dieu ne saurait aimer des traîtres mécréants. Dieu autorise ceux qui ont subi une agression à se défendre pour avoir été injustement lésés. Dieu, certes a tout pouvoir pour les secourir. Ceux qui ont été chassés injustement de leur foyers uniquement pour avoir proclamé : Notre maître est Dieu. Si Dieu ne repoussait certaines Nations, en leur opposant d'autres, on verrait s'écrouler, sous des mains sacrilèges, des ermitages, des synagogues, des oratoires et des mosquées où le nom de Dieu et fréquemment invoqué. Dieu, certes, apportera son secours à ceux qui appuieront Sa cause. Dieu est d'une force et d'une puissance infinies. Ceux Là qui, une fois leur pouvoir établi sur terre, observeront assidûment la prière, s'acquitteront de l'aumône (zakat) recommanderont le bien et dénonceront le mal. C'est vers Dieu, en définitive, qu'aboutira toute chose.» Sourate le pèlerinage V. 38à 41.
Au cours de la période mecquoise de la Révélation coranique (610-622 JC) le Terme **« Djihad », « guerre Sainte »** avait une signification essentiellement morale et spirituelle. Il s'agit alors de tenir bon face aux complots des païens, de préserver la foi musulmane naissante et de ne pas céder au désespoir. Par contre, durant la période médinoise, (622- 632 JC) le terme Djihad dépasse le simple sens moral pour inclure, en outre, la lutte individuelle et collective contre les païens de la Mecque.
La situation devenant intenable, le Prophète et ses fidèles émigrant à Médine (500Km au nord de la Mecque) et de là, menacent les caravanes mecquoises venant de Syrie et les attaquent par fois, pour obtenir la reconnaissance de leur Communauté et le droit de visiter la Mecque, où sont restés leurs familles et leurs biens. Pour les musulmans , la Mecque a toujours été le centre de gravité de l'Islam , le lieu ou les prophètes Abraham et Ismail (Père et fils) ont construit le temple sacré « la Kaaba » , vers laquelle se dirigent les pèlerins chaque année . Mais les mecquois, intransigeants, refusent tout compromis avec notre Prophète Mohammed Salut Divin Sur Lui. En 624, ils lèvent une armée de mille hommes, trois fois supérieure en nombre aux musulmans (qui ne dépassait le chiffre 315) et se dirigent vers le nord pour les anéantir. Ce fut la bataille de Badr où les musulmans conduits par le Prophète et aidés par la grâce de Dieu infligèrent aux païens incrédules des pertes considérables. Ce jour là fut le vendredi, 17 ème jour de Ramadan.
Le Saint Coran met en exergue cette vérité vécue honorablement par les musulmans de l'Islam matinal : **« C'est ainsi que pour faire triompher la vérité, Dieu te faisait quitter ton foyer, quant une partie des croyants étaient loin de s'en réjouir. »** Les Compagnons du Prophète que Dieu agrée leur âme, n'étaient guère préparés à une lutte armée contre les païens, seulement à intercepter la caravane transportant les biens de ces derniers. Le Saint Coran ajoute : « Il se sont unis à disputer avec toi de la vérité après qu'elle leur fût apparue évidente : on eut dit qu'ils étaient menés droit à la mort, la voyant de face. » « Dieu vous avait alors promis que l'une des deux troupes ennemies tomberait en votre pouvoir, quand vous-même auriez voulu triompher de la moins redoutable. Mais Dieu, aux Arrêts immuables, allait faire éclater la vérité et saper la puissance des infidèles. Cela afin d'appuyer la juste cause et triompher de l'injustice quel que fut le ressentiment des criminels. » Il précise que les anges ont reçu ordre de combattre les incrédules : « Révélant aux anges, Dieu leur disait : **« Je suis avec vous ! Emplissez d'assurance les cœurs des fidèles, Je vais jeter l'effroi dans ceux des mécréants. Frappez-les au niveau du cou ! Frappez-les aux joints des membres. »** (Sourate le Butin 5 à 8 et 12). C'est dans ce contexte que le Djihad acquiert son nouveau sens de **« guerre sainte ».**

2 / NECESSITE DE RECOURIR A LA FORCE DES ARMES

Le Djihad en tant que guerre sainte doit répondre selon le Coran à des exigences précises : une cause et un ennemi bien définis, des limites strictes et une éthique de la guerre. Ici, la cause était le traitement injuste infligé aux musulmans par les païens de la Mecque ; l'ennemi, ces mecquois qui les avaient chassés de leur foyer natal, en même temps, le Coran précisait que seuls Seraient combattus ceux qui attaqueraient effectivement les musulmans et chercheraient à les éliminer ; enfin, la règle morale la plus importante stipulait que les musulmans ne devraient pas être les premiers à déclancher les hostilités. **« Combattez, dit le Saint Coran, dans la voie d'Allah contre ceux qui vous combattent mais ne commettez pas l'injustice d'attaquer les premiers, car Allah n'aime pas les injustes. Tuez les partout où vous les rencontrerez et chassez les d'où ils vous auront chassés. »** (Sourate la vache V.185à187).
Telles furent les prescriptions du **« Djihad »** ou de la **« guerre sainte »** qui valurent au Prophète de si violentes critiques de la part des Chrétiens. Mais Jésus, Salut Divin Sur Lui qui est leur Prophète et auquel nous croyons en tant que musulmans comme d'ailleurs à tous les autres Messagers de Dieu depuis Adam, n'a-t-il pas déclaré : **« Ne penser pas que je sois venu apporter la paix sur terre ; je ne suis pas venu y apporter la paix, mais l'épée. »**(Evangile selon St Mathieu X-34). **« Je suis venu jeter le feu dans la terre et qu'est ce que je désir, sinon qu'il s'allume. »** (Evangile selon St Luc XII-49).
Si l'institution du **« Djihad »** pour le triomphe de la vérité sur l'idolâtrie, provoque pendant quelques années la discorde dans les familles des compatriotes du Prophète , les paroles de Jésus , plus impératives encore à ce sujet , n'eurent-elles pas de terribles conséquences chez toutes les nations chrétiennes et cela pendant des siècles ! L'Evangile selon St Mathieu, poursuit : **« Car je suis venu séparer le fils d'avec son père, la fille d'avec sa mère, et la belle fille d'avec sa belle mère. »**(X-35). **« Si quelqu'un vient à moi et ne hait point son père et sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple ».** (Evangile St Luc XIV, 26). Haïr ici veut dire placer l'amour de Dieu, le devoir et l'honneur au dessus de tout et ne pas se laisser entraîner par les vices de la passion …
De même, on ne peut consolider une paix que par l'épée, car sans lutte, la paix deviendrait soumission et l'on ne devrait se soumettre qu'à Dieu Seul.
Du reste, le Djihad ne fut pas institué uniquement contre les adversaires de la religion, il le fut également contre les ennemis non moins perfides (que chacun possède dans son propre cœur). Le Prophète a dit : **« La guerre Sainte la plus méritoire est celle que l'on fait à ses passions. ».**
Le Prophète Mohammed, Salut Divin Sur Lui, et ses compagnons avaient été pourchassés de leur patrie après y avoir subi d'impitoyables persécutions, n'avaient –ils pas le droit, en s'appuyant sur les versets révélés, de recourir à la force des armes ? C'est alors que commença cette longue série de campagnes appelées **« Ghazaouet »,** lorsque le Prophète les dirigeait en personne ; et **« S'arriat »** lorsqu'elles étaient conduites par un de ses lieutenants. Bien que précédée par plusieurs expéditions , la bataille de Badr reste la bataille qui, se soulevant énergiquement contre l'idolâtrie des païens , a permis au Prophète , de construire à Médine les fondements d'un Etat islamique assurant le développement total de L'homme , grâce à la coordination de la religion et de la politique ; oui, un Etat qui reconnaît explicitement la liberté religieuse pour les gens du Livre à condition pour ces derniers de se conformer aux règles régissant l'ordre public et de ne pas semer au sein de cette Communauté haine et violence .

Ainsi, la guerre engagée par le Prophète est justifiée par les arguments suivants :

1)- Les infidèles de Quoraich sont considérés comme des ennemis déclarés car, ce sont eux qui ont pris l'initiative des hostilités. Il était du devoir des fidèles musulmans de les combattre et de confisquer leurs caravanes de marchandises en attendant que la Mecque soit reprise en main ou qu'une trêve temporaire soit conclue entre les deux parties adverses .

A SUIVRE

ZABID UN BASTION DU SAVOIR

PAGE ANIMÉE PAR AMEL SAIDI



ZABID est une ville se trouvant dans la province d'al-Hudayda dans l'ouest du Yémen, laquelle ville fut désignée en 1993 par l'organisation des Nations Unis s'occupant de la culture et des sciences, l'Unesco, un vestige civilisationnel et historique appartenant au patrimoine mondial de l'humanité. Et en mars 1998, la même organisation intégra Zabid dans la liste des villes historiques à l'échelle mondiale.

La superficie de la ville de Zabid atteint environ les 245 hectares, desquels 92 hectares constituent la zone considérée comme englobant la ville historique, laquelle est limitée par des remparts. La ville dont les contours furent tracés par Muhammad ibn Ziyâd, qui fut le fondateur de l'Etat Zaydite en 204 de l'Hégire, est considérée comme la première cité islamique du Yémen, cette dernière prit le nom du fleuve qui se trouve au centre du pays, nous pouvons dire en outre que cette ville appartient à la province d'al-Hudayda qui se trouve à l'extrême ouest du Yémen.

La ville de Zabid a atteint une renommée culturelle et scientifique remarquable ce qui fit d'elle un centre de savoir qui attira des oulémas des quatre coins du monde musulman, à telle enseigne que son nom est attaché à des grands noms des sciences islamiques comme al-Murtadâ al-Zabîdî auteur du célèbre dictionnaire Tâdj al-'arûs, lequel est considéré par les spécialistes du domaine comme la quintessence des dictionnaires arabes. Par ailleurs, cette ville fut une étape importante sur la route des divers voyageurs arabes et étrangers qui visitèrent le Yémen tout au long de sa longue histoire. Notons que l'auteur Yâsîn al-Tamîmî, qui est le président de l'association des rédacteurs de guides touristiques au Yémen, dit que la ville de Zabid a joué des rôles très importants depuis que ses contours furent tracés par le gouverneur abbasside Muhammad ibn Ziyâd qui en fit le centre décisionnel du gouvernorat de la province du Yémen en 204 de l'Hégire, c'est-à-dire avant qu'il ne s'oppose au pouvoir central de Bagdad et qu'il ne fonde donc son propre Etat au Yémen dont la capitale deviendra alors naturellement cette ville de Zabid. En sus, al-Tamîmî ajoute que cette dernière continua à remplir son rôle de capitale politique durant le règne de trois Etats différents : l'Etat zaydite, l'Etat nadjahite et l'Etat mahdite. Toutefois, son rôle de ville à la haute influence politique connut un reflux à l'époque du règne de la dynastie des Rassoulides qui dura de 1229 à 1454 de l'ère chrétienne, mais malgré tout la ville continua à être florissante grâce à son rôle scientifique et culturel qui connut notamment un fort développement à l'époque des Rassoulides au point qu'elle devint l'un des plus grands lieux de savoir de tout le monde musulman et donc l'une des destinations de prédilection des oulémas et des étudiants venant des quatre coins de l'empire islamique.

La ville de Zabid possède quatre portes anciennes construites en pierres et extrêmement belles, chacune d'entre elles se situent sur un côté des remparts de la ville maintenant en ruines, on trouve donc tout d'abord la porte septentrionale, appelée la Porte d'al-Suhâm, elle est composée de deux étages et abrite aujourd'hui des services étatiques ; puis la porte méridionale, appelée la Porte d'al-Qartâb ; puis, la porte orientale ou Porte d'al-Chabârîq : et, enfin, la porte occidentale ou Porte d'al-Nakhl.

Parmi les monuments les plus importants de cette ville yéménite on trouve la mosquée al-Achâ'ir, il s'agit là de sa mosquée historiquement la plus ancienne, elle fut fondée en l'an 8 de l'Hégire suite à un ordre du Prophète () donné à un groupe de croyants appartenant à la tribu des Ach'ariyyîn à laquelle appartenait le grand Compagnon Abû Mûsâ al-Ach'arî. Par ailleurs, signalons en outre que l'un des hauts lieux de la science dans la ville de Zabid est la grande bibliothèque qui rassemble un très grand nombre d'ouvrages et de manuscrits placés là sous le régime du legs pieux par les oulémas de la ville à destination des étudiants en sciences islamiques.

Notons également que Zabid a sa grande citadelle, laquelle est considérée comme la plus grande place forte de la cité, c'est un édifice imposant qui se compose de différents bâtiments et dépendances reliés entre eux et jouissant d'une cohérence globale (une mosquée, un puits, des réserves, des entrepôts, des écuries ou encore un tribunal), cette grande citadelle est entourée d'un rempart ainsi que du mur de la mosquée. Actuellement cette citadelle est séparée en différentes parties dont certaines sont en rénovation, l'une d'entre elle abrite un musée local et certaines autres parties de l'édifice accueillent des bureaux administratifs.

L'HISTOIRE DU PROPHÈTE CHU'AYB

Chu'ayb, que la Paix soit sur lui, est l'un des quatre prophètes arabes. Selon Abû Dhar, le Prophète (Salla Allahou alaihi wa Sallam) a dit en parlant des prophètes : « Parmi eux, il y en a quatre qui sont arabes : Hûd, Sâlih, Chu'ayb et ton prophète, ô Abû Dhar. » (Rapporté par Ibn Hibbân).

L'histoire du prophète Chu'ayb, que la Paix soit sur lui, et de son peuple est mentionnée entre autre dans la septième sourate du Noble Coran, al-A'râf. Le peuple de Madyan, à qui ce noble prophète fut envoyé, était un peuple d'Arabes qui vivait dans un lieu appelé « Ma'ân » en Jordanie.

Ce peuple était avide et cupide et ne croyait pas en l'existence d'Allah, il menait une vie pleine de vices et d'égarements.

Allah le Tout-Puissant dit dans le Noble Coran (sens des versets) : « Et aux Madyan, leur frère Chu'ayb : " Ô mon peuple, dit-il, adorez Allah. Pour vous, pas d'autre divinité que Lui. Une preuve vous est venue de votre Seigneur. Donnez donc la pleine mesure et le poids et ne donnez pas aux gens moins que ce qui leur est dû. Et ne commettez pas de la corruption sur la terre après sa réforme. Ce sera mieux pour vous si vous êtes croyants. Et ne vous placez pas sur tout chemin, menaçant, empêchant du sentier d'Allah celui qui croit en Lui et cherchant à rendre ce sentier tortueux. Rappelez-vous quand vous étiez peu nombreux et qu'Il vous a multipliés en grand nombre. Et regardez ce qui est advenu aux fauteurs de désordre. Si une partie d'entre vous a cru au message avec lequel j'ai été envoyé, et qu'une partie n'a pas cru, patientez donc jusqu'à ce qu'Allah juge parmi nous car Il est le Meilleur des juges. " Les notables de son peuple qui s'enflaient d'orgueil, dirent : " Nous t'expulserons certes de notre cité, Ô Chu'ayb, toi et ceux qui ont cru avec toi. Ou que vous reveniez à notre religion." - Il dit : " Est-ce même quand cela nous répugne ? ". Certes, nous aurions forgé un mensonge contre Allah si nous revenions à votre religion après qu'Allah nous en a sauvés. Il ne nous appartient pas d'y retourner à moins qu'Allah notre Seigneur ne le veuille. Notre Seigneur embrasse toute chose de Sa science. C'est peuple car Tu es le meilleur des juges. Et les notables de son peuple qui ne croyaient pas, dirent en Allah



que nous plaçons notre confiance. Ô notre Seigneur, tranche par la vérité, entre nous et notre: "Si vous suivez Chu'ayb, vous serez assurément perdants." Alors le tremblement (de terre) les saisit ; et les voilà étendus, gisant dans leurs demeures. Ceux qui traitaient Chu'ayb de menteur (disparurent) comme s'ils n'y avaient jamais vécu. Ceux qui traitaient Chu'ayb de menteur furent eux les perdants. Il se détourna d'eux et dit : "Ô mon peuple, je vous ai bien communiqué les messages de mon Seigneur et donné des conseils. Comment donc m'attristerais-je sur des gens mécréants ?" » (Coran 7/85-95).

Allah le Tout-Puissant envoya Son prophète Chu'ayb, que la Paix soit sur lui, avec de nombreux miracles. Ce dernier n'eut de cesse d'exhorter son peuple au bien, de le presser de remercier Allah le Tout-Puissant pour tous les bienfaits qu'Il lui avait accordé, d'abandonner le mensonge et la tromperie dans le commerce mais il ne fut que moqué. Chu'ayb, que la Paix soit sur lui, resta calme et patient avec son peuple car le travail qu'il effectuait n'était pour son propre compte mais pour Allah le Tout-Puissant.

Son peuple saisit les biens du Prophète Chu'ayb, que la Paix soit sur lui, et ceux de ses disciples et les chassèrent hors de la ville. Chu'ayb, que la Paix soit sur lui, s'en remit à son Seigneur et son invocations fut exhaussée. Allah fit s'abattre sur le peuple transgresseur une chaleur étouffante et le vent cessa de souffler pendant sept jours. Aucune eau ne les refroidit ni aucune ombre ne les soulagea de la chaleur non plus. Alors ils partirent vers des espaces ouverts, là s'éleva un nuage en dessous duquel ils s'assemblèrent. Quand ils s'assemblèrent tous dans la même place, Allah envoya de ce nuage des étincelles, une averse de cendre et d'escarbille. Ensuite, la terre fut secouée, et un souffle vint du ciel, ainsi ils succombèrent tous.

Allah le Tout-Puissant dit dans le Noble Coran (sens des versets) : « Et (Nous avons envoyé) aux Madyan, leur frère Chu'ayb qui leur dit : "Ô mon peuple, adorez Allah ; vous n'avez point de divinité en dehors Lui. Et ne diminuez pas les mesures et le poids. Je vous vois dans l'aisance, et je crains pour vous [si vous ne croyez pas] le châtiment d'un jour qui enveloppera tout. Ô mon peuple, faites équitablement pleine mesure et plein poids, ne dépréciez pas aux gens leurs valeurs et ne semez pas la corruption sur terre. Ce qui demeure auprès d'Allah est meilleur pour vous si vous êtes croyants. Ils dirent : "Ô Chu'ayb, nous ne comprenons pas grand-chose à ce que tu dis ; et vraiment nous te considérons comme faible parmi nous. Si ce n'est ton clan, nous t'aurions certainement lapidé. Et rien ne nous empêche de t'atteindre." Il dit : "Ô mon peuple, mon clan est-il à vos yeux plus puissant qu'Allah à qui vous tournez ouvertement le dos ? Mon Seigneur embrasse (en Sa science) tout ce que vous œuvrez. Ô mon peuple, agissez au long de l'histoire de l'humanité ont rejeté le message divin et les messagers envoyés par Allah le Tout-Puissant. autant que vous voulez. Bientôt vous saurez sur qui tombera un châtiment qui le déshonorera, et qui de nous est l'imposteur. Et attendez (la conséquence de vos actes)! Moi aussi j'attends avec vous." Lorsque vint Notre ordre, Nous sauvâmes, par une miséricorde de Notre part, Chu'ayb et ceux qui avaient cru avec lui. Et le Cri terrible saisit les injustes, et ils gisèrent dans leurs demeures, comme s'ils n'y avaient jamais prospéré. Que les Madyan s'éloignent comme les Tamûd se sont éloignés. » (Coran 11 /84-95).

Ceci est la fin tragique du peuple mécréant du prophète Chu'ayb, que la Paix soit sur lui, cette fin est celle de tous les peuples qui tout

LES SAVANTS MUSULMANS QUI ONT RÉVOLUTIONNÉ LE MONDE

IBN SINA – Du moul l'hanout au bloc opératoire

PLUSIEURS rues et hôpitaux du royaume portent son nom, mais que savons-nous réellement de celui qui a révolutionné la médecine médiévale? Ibn Sina ou Avicenne pour les Occidentaux, est né le 7 août 980 à Afshéna, dans l'actuel Ouzbékistan. L'auteur du Qanûn fut envoyé dès sa plus tendre enfance apprendre le calcul chez un épicier où il mit sa bonne mémoire et son don inné pour les mathématiques au service de sonemployeur. Quelques années plus tard, il part étudier à Boukhara en Ouzbékistan où il s'intéresse de plus près à la médecine. Précoce, celui qui dévorait les ouvrages de Galien et d'Aristote durant son adolescence enseignait son savoir à des médecins célèbres alors qu'il était âgé de 16 ans à peine. Grâce à ses travaux, de nombreuses maladies furent diagnostiquées et traitées, telles que la méningite ou encore le diabète.



Le chef Linda Larbi, uneFranco-Algérienne avertie passionnée de pâtisseries françaises et de gâteaux algériens, nous invite dans sa cuisine, son univers pour mieux nous transmettre le plaisir de son héritage culinaire familial algérien durant tout le mois sacré.

http://www.la-cuisine-de-mes-racines.com.

SFIRIA, CUISINE ALGERIENNE



Sfiria est un tajine de poulet ou de viande accompagné de croquettes de pain , c'est un plat généreux du terroir algérois il est traditionnellement servi pendant le mois du ramadan ou quand on reçois des invités ,il se compose d'une viande cuite dans une sauce blanche avec des pois chiche parfumée a la cannelle accompagné de croquettes de pain rassis au fromage qu'on passe à la friture , voilà une bonne façon de donner une seconde vie à votre pain rassis

INGRÉDIENTS :
- 600g de poulet ou de viande d'agneau
- 1 bâton de cannelle
- Poivre et sel
- 1 bonne poignée de pois chiche trempée la veille
- 1 cà soupe de smen ou beurre clarifié
- 1 oignon
- Pour les croquettes:
- 250g de pain rassis
- 150g de fromage râpé
- 1 oeuf
- Sel et poivre
- 1 pincée de cannelle
- Persil haché facultatif

PRÉPARATION :
Dans une marmite faire revenir les morceaux de poulet dans le smen avec l'oignon râpé, saler et poivrer. Ajouter le bâton de cannelle et les pois chiche. Couvrir d'eau jusqu'a la hauteur de la viande et laisser cuire au moins 45min. Entre-temps tremper le pain rassis dans l'eau pendant 10min. Presser-le pain entre vos main pour lui ôter tout l'eau. Dans un saladier mettre le pain mouillé et émietté, le fromage râpé l'œuf, le persil, la cannelle et puis saler et poivrer réserver la préparation au moins 3 h au frais pour avoir de belles croquettes qui se tiennent à la friture. Former des petites boules et passer-les à la farine et faites les frire dans un huile chaude et poser-les sur du papier absorbant et laisser-les refroidir. Dès que la viande est cuite laisser réduire la sauce.Dresser vos croquettes dans un plat mettre au centre la viande et arroser généreusement de sauce servir aussitôt.

SALADE DE COURGETTE AU CUMIN



Voilà une délicieuse salade courgette cuite au cumin encore une entrée Algérienne qui peut aussi constituer un assortiment de kémia ou tout simplement la servir en accompagnement, elle se déguste souvent froide , elle est agréablement parfumée de cumin et de citron….

INGRÉDIENTS
- 1kg de courgettes
- 2 gousses d'ail
- 3c à soupe d'huile d'olive
- 1cc de paprika
- 1cc de cumin
- Jus d'un citron
- Sel
- 2 c à soupe de persil frais haché

PRÉPARATION :
Couper les courgettes en quatre dans le sens de la longueur et nettoyer l'interieur et les couper en gros dès. Mettre les dès de courgettes dans une casserole avec un fond d'eau (les courgettes rejettent leur eau donc juste un fond suffira) avec le sel l'ail écrasé la paprika et l'huile et laisser cuire à feu moyen. Dès que les courgettes sont tendres ajouter le cumin et le citron et laisser réduire jusqu'à que la sauce soit liée, et puis ajouter le persil laisser refroidir avant de la déguster.

COULANT AU CHOCOLAT FACILE



Un pain algérien très populaire «khobz dar» qui veut dire pain maison sa recette diffère de région à autres, je vous propose ma recette familiale transmise de mère en fille, ce pain est assez facile à réaliser, il faut mettre un peu d'huile de coude pour permettre au bras de travailler plus efficacement, sinon utiliser le pétrin ! Ce pain demande très peu d'huile et riche de graines de nigelle, d'anis et de sésames, il est servi généralement avec un bon tajine ou une soupe …

INGRÉDIENTS :
- 250 g de chocolat noir
- 260 g de beurre
- 4 œufs entiers
- 190g de sucre
- 140g de farine
- Pour l'insert coulant ganache ou des truffes toutes prêtes
- 150 g de chocolat noir
- 150 g de crème liquide a 30% mg

POUR LA FINITION :
- Sucre glace
- Crème anglaise ou glace pour accompagner
- Matériel nécessaire
- Cercles rond haut de 4.5cm et de 5 voir 6 cm de diamètre ou des moules muffin en aluminium
- Papier de cuisson
- Empreintes en silicones en formes de dômes ou rondes

PRÉPARATION :
Avant tout préparer la ganache au chocolat : Chauffer la crème et verser-la en 3 fois sur le chocolat haché laisser refroidir et remplir les empreintes ou petits moules et congeler pour au moins 3h. Graisser les cercles ou les moules en aluminium avec de l'huile ou du beurre fondu et chemiser-les avec du papier de cuisson en dépassant la hauteur du cercle ou du moule de 0.5cm. Fondre le chocolat et le beurre au bain-marie ou micro-ondes. Battre les œufs et le sucre quelques minutes sans trop les monter. Incorporer le mélange chocolat beurre fondu et puis finir par la farine tamisée a l'aide d'une Maryse. Remplir les moules au tiers avec la pate et placer au centre l'empreinte de ganache encore congelée et finir par remplir au 3 quart avec la pate et congeler pendant au moins 30 min. Cuire au four chaud a 200C pendant 15min et selon la taille. Servir aussitôt accompagner de crème anglaise ou boule de glace.

BOUKALA EL YOUM

Ida bentkoum 3alia fesselloum netla3alha , Wa ida methajba fi eddar nestreha , wa ida habbitha ya3ya elkhatem fi sba3ha





PAR CHEICH TAHAR BADAOUI

RAMADAN, CE MOIS DE JEÛNE, DE PIETE ET DE SACRIFICE

FACE A LA MONDIALISATION DEVORANTE



THÉORIE DE LA FORMATION DE L'UNIVERS. ETUDE DES LOIS GÉNÉRALES QUI GOUVERNENT L'UNIVERS.

Il convient de préciser par ailleurs que les raisons de la Révélation du Saint Coran sont au nombre de deux à savoir :

La première est qu'Il est le miracle attestant de la sincérité et de la droiture du Messager de Dieu quant à Sa mission auprès des hommes et de ce qu'Il leur disait au sujet du Seigneur.

A cet effet, Dieu l'a révélé, dans Son style, avec Ses significations, Ses règles de législation et Ses connaissances, des éléments prouvant Son inimitabilité. A noter dans ce contexte, qu'avant la venue du Saint Prophète Salut Divin Sur Lui, les miracles des Prophètes étaient matériels et sensibles ; ils n'obéissaient à aucune rationalité. Ils laissaient libre cours à toute sorte de réflexions et de méditation. En outre, ces miracles étaient éphémères et limités dans le temps et dans l'espace, et ce dans la mesure où les Messages de ces Prophètes n'étaient pas destinés à toute l'humanité et n'avaient guère un caractère ni universel ni éternel.

La deuxième raison pour laquelle a été révélé le Saint Coran, est qu'il soit jusqu'à la fin des temps, pour les hommes (humains et Djinns compris), une source de guidance et d'orientation et une référence en matière de législation et de règles juridiques dont l'observance loyale assure à tous, le bien être physique et moral et reste de nature à faire régner entre les hommes, dans le monde d'ici-bas un climat de fraternité et de justice selon la devise : « Tous pour un et un pour Tous » et dans l'Au-delà à garantir l'agrément du Seigneur.

Il est par conséquent indispensable de s'imprégner du caractère inimitable du Saint Coran et surtout du fait qu'il s'agit de la Révélation du Seigneur Allah le Miséricordieux. Elle renferme ainsi en elle-même l'impératif divin ordonnant de prendre ce Livre céleste, comme guide et de mettre en pratique ses directives. Dieu dit à ce sujet : « Nous avons fait descendre vers Toi le Livre avec la Vérité, pour que Tu juges entre les hommes selon ce que Dieu T'a appris. » (Sourate dite « Les Femmes » Verset 105).

Sans aucune équivoque, le Saint Coran représente pour les musulmans, la base de la religion et de la législation, au point que cela est devenu une des choses qu'on doit nécessairement connaître. Il n'y a point de différences pour eux, entre une époque et une autre, ou entre un territoire et un autre. Il reste l'argument global et universel de Dieu entre les hommes en tous temps et en tous lieux, de par Ses croyances, Ses règles juridiques et Son éthique ; l'inimitabilité, la pérennité et l'universalité, restant quand bien même les caractéristiques de base. Celui qui prétend cependant, que le Saint Coran n'est un argument que pour une époque particulière ou, destiné à un peuple donné, ignore tout des nobles dimensions de l'Islam.

Avec plus de détails, nous pouvons dire que le Saint Coran contient, outre les récits des anciens, les avertissements et les mises en garde, de même que les promesses et les menaces selon qu'il s'agit bien entendu de gens pervers, mécréants, ou d'hommes vertueux :

Les croyances auxquelles est tenu de croire le musulman, telles la foi en Dieu, Gloire à Lui Seul, en Ses Anges, en Ses Livres, en Ses Prophètes, à la Prédestinée que seul le Seigneur Allah connaît, et au Jour Dernier, Jour de la Résurrection et de la Rétribution. Ces croyances constituent la limite de séparation et de discernement entre la foi et l'incroyance.

Les nobles vertus qui éduquent les âmes et améliorent la condition de l'individu et de la collectivité en mettant en garde contre les choses immorales rabaissant la condition de l'humanité au rang moins que bestial et rendant ainsi misérable la vie d'ici-bas.

Les exhortations à observer et à méditer sur les royaumes des Cieux et de la Terre, et sur ce que Dieu a créé ; afin de connaître Ses secrets dans la nature et de se familiariser par des réflexions approfondies, avec les mystères de la Création. De cette façon là, les cœurs se rempliront de foi, s'embelliront d'amour et de crainte révérencielle vis-à-vis de la Grandeur de Dieu, grâce à l'observation et notamment à l'expérimentation libérée de toutes contraintes d'imitation subjective ou de suivisme aveugle.

D'ailleurs, le Saint Coran a fustigé ceux qui suivent aveuglément leurs pères et leurs ancêtres dans leurs convictions et croyances religieuses, de même que dans leurs coutumes absurdes, car ne pas réfléchir sur les origines de la Création ni sur le pourquoi de la venue de l'homme sur terre, sur la mission de celui-ci dans le monde d'ici-bas, sa finalité, ses relations avec l'univers en général, avec son Dieu, ses semblables, avec soi-même signifie pour le lucide averti, que l'homme contribue, probablement sans qu'il le sache, à la désorganisation de l'Ordre divin et à mettre hors service, son esprit, son intellect, son entendement, en d'autres termes, la raison dont il est doué, que le Seigneur l'Omniscient, Grâce à Lui Seul, lui a insufflée, pour être, parmi toutes les autres créatures, Son représentant élu sur terre.

En revanche, le Saint Coran a ouvert grâce à ses exhortations des perspectives de recherche pour les hommes afin qu'ils exploitent ce que la mère nature recèle comme bienfaits de Dieu, sur la Terre, dans le Ciel, dans les Airs ou dans les Eaux, etc., afin d'en jouir dans leur vie et de les utiliser dans les oeuvres d'édification profitant équitablement à tous.

La nécessité d'explorer le trésor scientifique que renferme le Saint Coran, répond à un besoin des plus pressants, exprimé par les générations nouvelles. L'histoire des religions nous apprend que les anciens peuples exigeaient de leurs Prophètes l'accomplissement de miracles et de prodiges pour emporter leur adhésion. Les deux dernières religions monothéistes précédant l'Islam : le Judaïsme et le Christianisme, ont recouru abondamment aux manifestations extraordinaires, afin de gagner des adeptes. En l'absence d'arguments plus incisifs, la méthode utilisée avait l'avantage de démontrer que les prédications étaient dotées de pouvoirs tellement étonnants qu'ils ne pouvaient émaner que d'une Puissance divine.

Maniés avec dextérité, des dons aussi précieux contribuèrent dans une large mesure à convertir des foules qui cherchaient de leur côté des signes manifestes pour se rallier. Moïse et Jésus, à l'instar d'autres Prophètes, Salut Divin Sur Tous, furent par la Volonté Suprême, de grands faiseurs de miracles. Cela est attesté aussi bien par l'Ancien Testament que par le Nouveau et confirmé par le Saint Coran. Il serait pourtant faux de croire que l'engouement des fidèles doite être attribué aux seules qualités des thaumaturges inspirés. Bien au contraire, la communication du Message divin a permis de façon décisive à gagner les hommes et les femmes à ces religions monothéistes prônant l'existence de Dieu et proclamant Sa Toute Puissance.

Lorsque la Parole sacrée fut altérée par le temps et surtout par des pseudo savants qui tantôt la vendaient à vil prix, tantôt la modifiaient et l'interprétaient d'une manière erronée, selon leurs besoins et passions etc., le Saint Coran fut révélé à notre Vénéré Prophète Salut Divin Sur Lui, comme délivrance de toute l'humanité de cet obscurantisme déclaré.

La mission de ce Livre céleste était de rétablir la pureté originelle du Message divin en lui assurant un caractère d'inaltérabilité afin de garantir sa pérennité jusqu'à la fin des temps.

Ainsi le Saint Coran stipule dans la Sourate dite : « El Hijr » (Versets 6 à 9) : « Et ils (les Mecquois) disent : Ô Toi sur qui on a fait descendre le Coran, Tu n'es qu'un possédé. Pourquoi ne nous es Tu pas venu avec les Anges si Tu es parmi les véridiques. Les Anges ne descendent qu'avec la Vérité ; et alors il ne sera accordé aucun répit (à ces impies). En vérité, c'est Nous qui avons révélé le Coran et c'est Nous qui en assurons la protection. » (contre toute modification ou altération éventuelles).

Ce but a été parfaitement atteint nonobstant les turpitudes des traîtres et les sévices de Ses ennemis au cours des âges, à l'image des criquets ravageant toutes cultures, et en dépit également de ceux, occidentalistes soient-ils ou orientalistes, qui s'ingénient à dénier à ce Livre sacré, toute authenticité, et à notre Prophète Salut Divin Sur Lui, Sa qualité suprême de Messager de Dieu.

A la différence de la Bible dont le Message sacré a été largement modifié, le Saint Coran est demeuré tel qu'Il a été révélé en Son temps. Il ne saurait être l'oeuvre de notre Prophète. Comment le serait-il, alors que le Prophète ne savait ni lire ni écrire ni était disciple d'un quelconque enseignant ? C'est ainsi qu'il reste le seul texte d'origine divine à avoir été reproduit intégralement sur des supports divers au moment même de la Révélation, échappant de ce fait à toutes les formes d'altération que subirent les autres religions durant leur transmission au cours des âges. En outre Sa fixation par écrit constitue une preuve manifeste de son authenticité intégrale et absolue.

A SUIVRE

JOURNÉE INTERNATIONALE DE L'ENFANCE

Répertoire classique à Constantine

Une centaine d'enfants ont assisté dans la soirée de jeudi à vendredi à un concert de musique classique, au jardin du Musée national public Cirta de Constantine pour la célébration de leur journée internationale.

Féeriquement servi par le décor somptueux du jardin du musée, cette soirée musicale a permis à une centaine d'enfants accompagnés de leurs parents de découvrir des œuvres incontournables de musique classique jouées par les étudiants de l'Institut régional de formation musicale de Constantine. Pendant près d'une heure et demie, chorale polyphonique et musiciens se sont succédé sur la scène improvisée au milieu de statues et de pièces archéologiques, au grand bonheur des enfants, visiblement émerveillés de découvrir des œuvres de Mozart, de Beethoven de Chostakovitch ou encore de Bach. Tout content de la réaction des enfants mais également de la prestation de ses protégés, le directeur de l'IRFM de Constantine Mohamed Sehailia a expliqué le choix d'organiser un concert de ce genre au profit d'un public aussi jeune, « la musique classique est la base de toutes les mélodies et reste le meilleur moyen d'aiguiser curiosité et sens artistique chez l'enfant ». Il a dans de ce sens ajouté que « nous voulons multiplier les initiatives de ce genre car nous avons la conviction que la musique classique permet d'aider les petits à se développer de la meilleure manière possible et de les empêcher de dévier du droit chemin une fois adultes ». Une exposition est également visible dans le hall du musée, jusqu'au vendredi 15 juin, dévoilant près d'une soixantaine de dessins et de mosaïques réalisés par les enfants ayant participé aux ateliers d'arts plastiques mis en place par la direction du musée Cirta. Des cadeaux seront remis à cette occasion aux meilleurs travaux produits à l'issue de ces ateliers qui visent, selon la chargée de



la collection beaux-arts du patrimoine du musée, Mme Chafika Bendali Hocine, à développer la créativité des tout-petits et à les accompagner dans la création de leurs œuvres. Mme Bendali Hocine a supervisé et encadré cette initiative, elle a tenu à souligner la qualité surprenante des œuvres présentées et le niveau d'implication affiché par les enfants tout au long de cet atelier. Pour Naila, Dallel, Zaki, Yasser, Asma, Mohamed et Joumana, des enfants parmi ceux qui on assisté à cette soirée et dont certains visitent pour la première fois le musée public Cirta, la soirée est « merveilleuse et pleine de surprises », rapporte l'Agence presse services d'Algérie. Tarek, un écolier en quatrième année primaire, a confié que « j'ai beaucoup apprécié les œuvres des enfants et je demanderai à mes parents de m'inscrire dans l'atelier de dessin du musée, destiné aux enfants ». Pour Aghiles, le musée Cirta est « idéal » pour pratiquer la musique, « le musée Cirta est magnifique et son jardin est spacieux, je fais partie d'une troupe de musique andalouse et j'aimerais bien participer un jour à un concert de musique dans ce lieu ». **R. C.**

EXPOSITION D'ARTISANAT ESPAGNOL À ALGER

Dix années de prix

10 ANS DE PRIX NATIONAUX de l'artisanat d'Espagne, une exposition qui sera inaugurée, aujourd'hui, lundi 04 juin, à 22h30, au Palais de la Culture Moufdi-Zakaria à Alger.
Visible jusqu'à la fin du mois en cours, l'exposition 10 ans de Prix nationaux de l'artisanat d'Espagne date de l'an 2006. Pour ses organisateurs, il s'agit de soutenir l'artisanat espagnol et contribuer à sa mise en valeur. Initié par l'ambassade d'Espagne, l'Institut Cervantes d'Alger et l'Ecole d'organisation industrielle d'Espagne (EOI) avec Fundesarte, en collaboration avec le ministère de la culture algérien, ce dixième anniversaire est inhérent au prix encouragé par le Gouvernement d'Espagne à travers l'Ecole de l'organisation industrielle et son domaine de promotion de l'artisanat, Fundesarte. Cette exposition est passée par diverses villes espagnoles et européennes, avant d'être installée au Palais de la Culture Moufdi-Zakaria à Alger. Elle permettra au large public les actions qui se démarquent de l'artisanat contemporain. Son contenu est un reflet de la diversité et de l'évolution de ces récompenses tout au long de ces dix concours (1996-2015). Des concours qui couvrent plusieurs disciplines comme la vannerie, la fabrication de cornemuse, la bijouterie et la céramique. Les visiteurs pourront également admirer au Palais de la Culture les pièces des lauréats des différentes catégories dans les Prix nationaux de l'artisanat. Son vernissage sera animé par la participation de Mme Laura Miguel, responsable de Fundesarte et commissaire de l'exposition, et de plusieurs personnalités algériennes et espagnoles. **R. C**

FESTIVAL DES CONTINENTS AU FORT DE QUERQUEVILLE

LE MINISTRE de la Culture, Azzedine Mihoubi, a reçu jeudi dernier à Alger une délégation avec laquelle il a évoqué le rôle de l'Algérie en faveur de l'Afrique et de la promotion de son patrimoine culturel. Cette délégation est composée de l'ambassadeur permanent du Mali auprès de l'UNESCO, Oumar Keita, du Gestionnaire de site conservateur de la Maison des esclaves de Gorée au Sénégal, Eloi Coly, et d'un ressortissant algérien établi en France et propriétaire du Fort de Querqueville en Normandie en France, Boubekeur Khelfaoui. Dans ce cadre, il est proposé à l'Algérie de participer à la première édition du Festival culturel des continents du 05 au 08 juillet prochain sur le site du Fort de Querqueville. Répondant favorablement à cette proposition, M. Mihoubi a souligné que cette manifestation « ne manquera pas de mettre en valeur la richesse et la diversité culturelles du continent africain », saluant aussi M. Khelfaoui pour sa décision de mettre son bien à la disposition des pays africains afin d'y organiser des activités ayant trait au rayonnement de la culture africaine dans le monde, selon le communiqué du ministère de la Culture.

SORTIR

PIECE
Pièce théâtrale Babor eghraq. Texte et mise en scène de Slimane Benaïssa. Aujourd'hui, lundi 04 juin. 22h. Théâtre régional Kateb-Yacine de Tizi-Ouzou.

SOIREE
Spectacles et concerts chez Gaada Nouba. 21h30. Hilton hôtel, Alger. Accès : 2000 DA. Deux consommations au choix.
Le mardi 05 juin. La troupe Ouled Hadja Maghnia en concert.
Le mercredi 06 juin. Le groupe El Dey en concert de musique actuelle.
Le jeudi 07 juin : Gaada Diwane Bechar en concert de musique traditionnelle.
Le vendredi 08 juin : le chanteur Allaoua d'expression kabyle en concert.
Le samedi 09 juin : le groupe Freeklane en concert de musique actuelle.

HUMOUR
1e édition de Oran fait sa comédie. Le jeudi 07 juin. 21h30. Le Méridien Oran Hôtel et Centre des conventions. Avec Abdelkader Secteur, Amine Radi, Samia Orosemane , Wahid, Wary Nichen. Accès : Vip : 3500 DA, Théâtre: 3000 DA, Balcon : 2500 DA.

METRO
Soirée à la station de métro de la Place des Martyrs, Alger. 21h. Accès libre.
Le jeudi 07 juin : La chanteuse Lewna en concert. Le vendredi 08 juin : Adlan Fergani en concert de malouf.

CHAABI
Récital de musique chaâbi à la Casbah d'Alger, dans le cadre de la troisième édition du concours Layali Casbate el Djazair. Pour le quartier le plus propre et le mieux animé.
Le samedi 07 juin : Ilot Bourahla. Le dimanche 08 juin : Ilot Soustara.
Le lundi 09 juin : clôture à l'hôtel El Aurassi pour la remise des prix aux meilleurs groupes.

ARTISANAT
Exposition collective Le Carré d'artisan de tout métier. Du jeudi 07 au samedi 09 juin. Galerie Couleurs et Patrimoine. El Biar-Alger.

THEATRE
Pièce Prise de Parole de Issam El Yousfi du Maroc. Le samedi 09 juin. 22h30. Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi, Alger.
Une journaliste revisite la maison d'enfance. Elle prend la parole pour raconter sa propre vie. Regard partagé sur une réalité dispersée dans le temps et où se mélange l'intime avec le social. Comprendre ce que les mots amour, couple, famille, journalisme et pouvoir veulent dire dans le Maroc d'aujourd'hui...

PHOTO
L'artiste Julio Lozano Pizzano expose Post-photographie jusqu' au mercredi 13 juin. Institut Cervantes d'Alger. Œuvres réalisées sur la base de photographie travaillée sur du métal sur laquelle sont appliqués de la peinture, des objets, des crayons, des oxydes… Ce qui donne vie à des images qu'on croyait inexistantes.

MUSEE
Exposition au Musée national de l'antiquité jusqu' au mercredi 13 juin. 22h. Telemly-Alger. A la découverte du plus ancien musée d'Afrique.

IMAGE
Constanze Flamme d'Allemagne et Sonia Merabet d'Algérie exposent Cartographies jusqu'au mardi 26 juin. Espace Sylabs, Alger. Deux regards autour de la ville. Une cartographie d'Alger entre eau et forêts, l'architecture et les visages comme textures, les rues comme veines d'une narration, le cadrage comme une membrane entre réalité et fiction.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE LA SANTE, DE LA POPULATION ET DE LA REFORME HOSPITALIERE
DIRECTION DE LA SANTE ET DE LA POPULATION
DE LA WILAYA DE BISKRA

AVIS DE RECRUTEMENT

La Direction de la santé et de la population de la wilaya de Biskra annonce l'ouverture d'un concours sur titre de recrutement externe pour le poste indiqué ci-dessous.

Grade	Mode de recrutement	Conditions d'accès	Nombre de postes ouverts	Autres conditions
Administrative	Concours sur titre	Candidats titulaires d'un diplôme licences d'enseignement supérieur ou d'un titre reconnu équivalent dans les spécialités suivantes : - Sciences juridique et administrative. - Sciences commerciales. - Sciences économiques. - Sciences de gestion - Sciences financières. - Sciences politiques et relations internationales. - Sciences islamiques spécialité charia et droit. - Sciences de l'information et de la communication. - Sciences sociologie ; sauf sociologie éducative. - Psychologie spécialités organisation et travail.	01	Poste pour les agents ayant été recrutés dans le cadre du dispositif du contrat CID
Technicien supérieur de l'informatique	Concours sur titre	Diplôme de technicien supérieur de l'informatique	02	01 poste pour les agents ayant été recrutés dans le cadre du dispositif du contrat CID

Le dossier de candidature doit comporter les pièces suivantes :
- Demande manuscrite pour participer au concours.
- Deux (02) photos d'identité.
- Copie de la pièce d'identité nationale.
- Copie du titre ou du diplôme requis.
- Une du relevé de notes du cursus de la formation.
- Attestation de travail précuisant l'expérience professionnelle du candidat (en cas où il y en a).
- Une fiche de renseignement dûment remplie par le candidat.

Télécharger sur le site de la direction générale de la fonction publique (www.concours-fonctions-publique.gov.dz) ou (www.dgfp.gov.dz).
- Deux (02) enveloppes timbrées et libellées à l'adresse de la candidate.

Quatre les pièces énumérées ci-dessous des candidats admis aux concours sur titres doivent comporter notamment :
- Tous documents justifiant le suivi par le candidat d'une formation supérieure au niveau du diplôme requis dans la même spécialité – Le cas échéant.
- Tous documents relatifs aux travaux et études réalisés par le candidat dans la spécialité cas échéant.

Le Jeune Indépendant **du 04/06/2018/ ANEP N° 816 120**

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA DE LAGHOUAT
DIRECTION DES RESSOURCES EN EAU
RUE DOCTEUR SAADANE LAGHOUAT
(SECRETARIAT)

NIF DREWL : 099003019000736

Avis D'appel D'offres National ouvert avec exigence de capacité minimales
N° : 10 /2018 DREWL.

La Direction des ressources en eau de la wilaya de Laghouat lance un avis d'appel d'offres national **ouvert avec exigence de capacité minimales** ayant pour objet des travaux de :
Réalisation électrification et équipement d'un forage profond de 1500 ml dans la commune de HASSI R'MEL -BOUZBIER
***Intitule d'Opération : Réalisation électrification et équipement d'un forage profond de 1500 ml dans la commune de HASSI R'MEL -BOUZBIER**
Les soumissionnaires intéressés par cet avis peuvent retirer le cahier des charges auprès de la Direction des ressources en eau de la wilaya de Laghouat.
Les entreprises qualifiées peuvent retirer le cahier des charges auprès de : **Direction des Ressources en Eau, Rue Docteur Saâdane Laghouat - (Secrétariat)**
Les soumissionnaires doivent joindre à leurs offres les documents légalisés, exigés par la réglementation en vigueur en trois enveloppes.
1 - enveloppe : offre candidature
- Déclaration de candidature.
- une déclaration de probité.- Les statuts pour les sociétés.
- les documents relatifs aux pouvoirs habilitant les personnes à engager l'entreprise.
- tout document permettant d'évaluer les capacités des candidats, des soumissionnaires
* capacité professionnelles. **catégorie 04 et plus en hydraulique principale** (303.34.)
* capacités financier Billons des 03 dernières années 2015/2016/2017 pas moins de 20.000.000.00
* capacités technique :moyens humains , moyens matériels , capacités professionnelles .

-2 - enveloppe : offre technique
- une déclaration à souscrire.- tout document permettant d'évaluer l'offre technique.
-note technique justificatif.
- le cahier des charges portant à la dernière page . **« lus et accepté »**

3 - enveloppe : offre financier
- la lettre de soumission.- le bordereau des prix unitaires.- Le détail quantitatif et estimatif.
- la décomposition du prix global et forfaitaire.

Le dossier de candidature, l'offre technique et l'offre financière sont insères dans des enveloppes séparées et et cachetées, indiquant la dénomination de l'entreprise la référence et l'objet de l'appel d'offres ainsi que la mention « dossier de candidature », »offre technique « ou « offre financière »,selon le cas. Ces enveloppes sont mises dans un autre enveloppe cachetée en anonyme, comportant la monition « a n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres- appel d'offres N° : ..... : .....
La date limite de dépôt des offres est fixée après 21 jours de préparation des offres de la première parution de cette avis dans les journaux Nationaux ou au BOMOP à 13 :30 H .
Les soumissionnaires resteront engages pendant une durée de 03 mois + délai de préparation des offres jours à compter de la date limite des dépôts.
Les soumissionnaires peuvent assister a l'ouverture des offres le même jour du dépôt des offres à 14 :00 H au Direction des ressources en eau de la wilaya de Laghouat.

Le Jeune Indépendant **du 04/06/2018/ ANEP N° 816 574**

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOGRATIQUE ET POPULAIRE
WILAYA DE OUARGLA
DEPARTEMENT ADMINISTRATIF DE TOUGGOURT
DAIRA DE TAIBET
COMMUNE : M'NAGUEUR
NIF:098430189100035

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DU MARCHE

Conformément aux dispositions notamment de l'article 82 du décret présidentiel N° 247 du 16 septembre 2015 portant réglementation des marchés publics complété et des delegations de service publics .

Le président de l'Assemblée Populaire Communal Commune de M'nagueur pour Tout soumissionnaire et intéressées du appel d'offres ouvert avec exigence de capacités minimales N° 01 /2018
pour : **Complément extension Réseaux d'Assainissement au qrt ,chelallga ouest M'nagueur**

publié dans le journal le jeune indépendant du 24/01/2018 et الحوار du 23/01/2018

qu' à-l'issue de l' évaluation des les offres le marchés est attribués provisoirement comme suit

ENTREPRISE	NIF	NOTE TECHNIQUE	MOTANT DE L'OFFRE CORRIGE EN T.T.C	DELAI	OBS
ENT BOUREGA HYDROUBAT BOUREGA MOHAMMED AYOUB	198730130035337	81.50	10.720.150.00 DA	04 MOIS	L'offre la moins disante

NB : Tout soumissionnaire contestant le choix opéré par le service contractant peût introduire un recours dans les 10 jour qui suivent la publication de l'avis 'attribution

Le Jeune Indépendant **du 04/06/2018/ ANEP N° 815 591**



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU COA:

Adoption des bilans, Feriel Salhi et Antar Yahia décorés de la médaille du mérite olympique

Du beau monde Samedi Soir au siège Mobilis ou s'est tenue l'assemblée générale ordinaire du comité Olympique Algérien. Outre la grande faille du mouvement sportif nationale, le Ministre de la jeunesse et des sports Mohamed Hattab et son homologue des travaux public, Zaalan Abdelghani ont eux aussi marqué de leur présence aux côtés du DG de Mobilis, Sid Ahmed Zaidi et le président du comité olympique lors de cette AGO du COA.



Cette dernière faut-il le signaler s'est déroulée dans une sérénité totale pour ne pas dire une ambiance bon enfant. Cela dit après l'écoute de l'hymne national et celui du comité olympique internationale Mustapha Berraf s'est exécuté dans son protocole de bienvenue avant de céder la parole à ses deux invités de la soirée. Celui du ministre de la jeunesse et des sports envers Antar Yahia le héros d'Oumdourman été très fort et bien applaudi par l'assistance. S'en est suivie alors le moment de gloire pour le défenseur international, Antar Yahia et l'escrimeuse Fériel Sakhi. Ces deux athlètes hors paires ont été en effet décorés de la médaille de l`Ordre du mérite olympique et sportif algérien (COA). Dans sa lecture biographique liée à Antar Yahia et Feriel Salhi, le président du comité olympique Mustapha Berraf dira «A travers cette distinction qui devient une tradition pour le COA, nous rendons hommage à des acteurs du sport algérien qui ont dignement représenté l`Algérie dans les évènements sportifs et contribué au développement et l'épanouissement du sport de manière général» avant de mettre ne exergue une fois de plus le mérite de ces deux personnalités exceptionnelles pour leur engagement et abnégation au service de la nation. Fériel Salhi, a rappelé pour dans ses propos de remerciements les actions du COA tendant à concrétiser le principe de la parité notamment dans le sens de la recommandation 11 de l'agenda 2020 qui favorise l'égalité des sexes et a souhaité à cette occasion beaucoup de bonheur et de réussite à toutes les femmes du mouvement sportif national. Le défenseur international et capitaine de la sélection algérienne de football, Antar Yahia, a quant à lui salué l`initiative de l'instance olympique. «Je ne m'attendais pas à cette distinction surtout qu'il s'agit de la plus chère médaille qu'un sportif peut remporter. Je remercie le COA et tous ceux qui contribuent au développement du sport algérien et je leur souhaite beaucoup de réussite. Je serais toujours au service de mon pays, c'est une certitude». «Je suis évidemment ému par cette distinction qui me va droit au coeur, surtout que je suis honoré chez moi et je pense qu`il n'y a pas mieux que de recevoir une telle reconnaissance chez moi, en Algérie», a dit le héros d'Oumdourman que le ministre Mohamed Hattab qualifie de ''Antar Ben Cheddad''. Après une pause-café les membres de l'assemblée générale ordinaire (AGO) du Comité olympique et sportif algérien (COA), ont adopté sans problèmes et à l'unanimité les bilans moral et financier de l'exercice 2017, au moment où trois nouveaux membres ont fait leur entrée dans les rangs du bureau exécutif. A signaler que 58 membres dont 22 fédérations olympiques, ont pris part à cette AGO et ont approuvé également le plan d`action de l`année 2018.Dans son allocution à l'ouverture des travaux, le président du comité olympique algérien, Mustapha Berraf, a fait un état des lieux des activités menées par le COA durant l`année 2017 et les différentes difficultés rencontrées par les fédérations olympiques. «Cette première année a été très difficile pour l'instance olympique après les tensions engendrées par le renouvellement des instances fédérales. Dieu merci, tout est rentré dans l'ordre avec l'arrivée du nouveau ministre de la Jeunesse et des Sports.», a déclaré Berraf lors de la présentation des bilans moral et financier. Le premier responsable du sport olympique en Algérie a mis l`accent sur les différentes actions menées par le COA afin de rétablir la confiance au sein du mouvement sportif algérien et unifier les efforts conformément à la charte olympique et les lois de la République .Cette assemblée ordinaire a été aussi l`occasion pour les présidents des fédérations de faire le point sur la situation en matière de préparation et de financement des programmes établis par leurs instances en vue des prochaines échéances dont les Jeux méditerranéens de Tarragone et les Jeux africains de la Jeunesse (JAJ-2018) d'Alger. Autre nouveauté dans le mouvement du comité Olympique, l'intégration ou renforcement du bureau exécutif qui comptera désormais trois membres de plus, à l'issue d'un vote partiel au bulletin secret. Il s'agit des présidents de fédérations sportives d'escrime, Raouf Bernaoui (100 voix), de gymnastique, Sofiane Zahi (86 voix) et de Tennis, Mohamed Bessaad (73 voix) élus à l'issue d'un vote à bulletin secret. Enfin il est à signaler, l'intronisation de trois nouveaux membres à l'assemblée générale du Comité olympique et sportif algérien (COA). Il s'agit de Khelili Messaouda (athlétisme), Djaaboub Nacéra (athlétisme) et Lafri Nadia (volley-ball). L'intronisation des trois membres intervient conformément au principe de la parité notamment dans le sens de la recommandation 11 de l'agenda 2020 qui favorise l'égalité des sexes. **S.S.**

JAJ-2018 / RÉHABILITATION DES INFRASTRUCTURES :

Satisfaction de l'avancement des travaux

LE MINISTRE de la Jeunesse et des Sports, Mohamed Hattab, s'est dit samedi ''satisfait'' du taux d'avancement des travaux de réhabilitation des infrastructures sportives devant abriter les 3es Jeux africains de la jeunesse (JAJ-2018), prévus du 19 au 28 juillet à Alger, excepté le Tennis club de Bachdjarah qui enregistre un retard ''important''. ''Beaucoup de lieux sont prêts pour ces Jeux même si certains d'entre eux demandent plus de temps pour l'achèvement des travaux, notamment le Tennis club de Bachdjarah qui reste le seul point où nous avons constaté un retard par rapport aux engagements déjà pris. Je peux vous confirmer que nous serons prêts à 100% pour l'organisation de cette manifestation'', a déclaré M. Hattab lors d'une visite de travail et d'inspection au niveau des infrastructures sportives. Le ministre a débuté sa visite de travail par la résidence universitaire ''Cube 5'' à El-Alia (Bab-Ezzouar), avant de se rendre à l'Ecole nationale des sports nautiques et subaquatiques de Bordj El-Bahri, au Tennis club de Bachdjarah, au Centre féminin de Ben-Aknoun, à l'Ecole supérieure des sciences et de technologie du sport (ESTS) à Dely-Ibrahim, à la piscine olympique de l'Office du Complexe olympique Mohamed-Boudiaf et enfin au stade d'athlétisme du 5-Juillet (Sato). A la résidence universitaire dont la capacité avoisine les 4.000 lits, M. Hattab a demandé de régler les derniers détails relatifs aux travaux pour être à jour dans les délais prévus. Puis le ministre s'est rendu à l'Ecole nationale des sports nautiques et subaquatiques, assistant à une présentation du lieu réalisé par le directeur de la jeunesse et des sports de la wilaya d'Alger, Tarek Krach. Ce dernier a précisé qu'une société a été installée lors des derniers jours pour la réhabilitation des trois derniers lots. Le ministre a alors appelé les sociétés concernées par ces travaux à les achever dans les délais. Profitant de sa présence, M. Hattab a rendu visite aux véliplanchistes algériens de la série Optimist qui ont entamé samedi un stage bloqué pour dégager une équipe type en vue des importantes échéances internationales à venir. ''Vous devez être confiants et jouer toutes vos chances pour atteindre vos objectifs. Il faut changer l'esprit sportif et ne pas vous focaliser sur les résultats au niveau arabe uniquement, il faut voir loin'', a déclaré le patron du ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS) aux athlètes présents. Au Tennis club de Bachdjarah qui connaît depuis plus d'un mois des travaux de réhabilitation (courts de tennis, parking, vestiaires, éclairage...), le ministre s'est montré en colère suite au grand retard enregistré pour la livraison du projet. ''Réveillez-vous un peu ! a-t-il martelé en direction des responsables de la société en charge de la réhabilitation. C'est un évènement international et nous devons impérativement livrer ce projet le plus tôt possible, vous êtes déjà en retard. Je pense que vous n'êtes pas conscients de la situation et vous demandez en plus un nouveau délai ? Franchement on n'est pas satisfait parce qu'il y a eu un engagement qui n'a pas été respecté». Déçu, Mohamed Hattab a demandé de signer un PV d'engagement entre le maître d'ouvrage, le bureau d'études et les 3 entreprises chargées des travaux. Au Centre féminin de Ben-Aknoun et aux salles de sports de l'Ecole supérieure des sciences et de technologie du sport de Dely-Ibrahim, le ministre s'est réjoui en voyant les travaux achevés, félicitant l'entreprise et le bureau d'études pour les efforts fournis. Le ministre a clôturé sa visite à la piscine olympique de l'Office du Complexe olympique Mohamed-Boudiaf et au stade d'athlétisme du 5-Juillet (Sato). Selon les personnes chargées des travaux de la piscine, ces derniers seront achevés d'ici à 15 jours. Pour le Sato, le ministre a demandé aux responsables d'accélérer les choses et être à temps. Les Jeux africains de la jeunesse sont une compétition concernant les athlètes âgés entre 14 et 18 ans. La première édition des JAJ a été organisée à Rabat au Maroc en 2010, alors que la capitale botswanaise, Gaborone, a abrité la 2e édition en 2014.

CR Belouizdad : Des lendemains qui inquiétent

Avec un président aux abonnés absents, le CR Belouizdad est pris en otage et a mal entamé la période d'intersaison, se trouvant dans une situation inquiétante au moment où les autres clubs s'apprêtent même à boucler leur opération de recrutement en vue du prochain exercice.



Retour sur la crise que vit le club phare de Laâquiba, loin de voir le bout du tunnel.Les prémices d'un été chaud sont apparues au cours de la saison qui a vu le club algérois flirter dangereusement avec la relégation, n'était-ce la mobilisation des supporters et de quelques membres de la direction qui ont pu sauver les meubles et éviter au Chabab la descente aux enfers.Le CRB, avec des caisses vides, a dû puiser dans ses ressources pour assurer sa survie lors de l'avant-dernière journée de compétition. Pour plusieurs, le coupable de cette galère a un nom : le président Mohamed Bouhafs, loin de faire l'unanimité autour de lui, en dépit de la Coupe d'Algérie remportée en 2017 aux dépens de l'ES Sétif (1-0, a.p).La gestion de l'énigmatique Bouhafs, l'homme «invisible» comme le qualifient si bien les fans de Belouizdad en raison de ses apparitions en public qui se comptent sur les doigts de la main, a été constamment contestée, plongeant le club dans une véritable crise qui a provoqué une vague de contestations réclamant sa tête. Le premier responsable du club a brillé en effet par ses absences à répétition durant la saison, laissant son équipe parfois livrée à elle-même.A l'issue de la saison, Bouhafs a annoncé son départ mais sans jamais présenter ses bilans et sa lettre de démission, ce qui fait croire à un banal «fake», entraînant le club dans une grosse incertitude. Aux dernières nouvelles, des personnalités influentes au CRB ont sollicité Bouhafs pour le convaincre de revenir sur décision de quitter le navire, voyant en lui l'unique alternative pour «stabiliser» le club, d'autant plus qu'on ne se bouscule pas au portillon pour prendre le relais.

Les cadres s'enfuient, Taoussi leur emboîte le pas

La situation difficile et le flou qui entoure la maison du Chabab ont poussé certains cadors à quitter le club en cette période d'intersaison. C'est le cas du désormais ancien capitaine Zakaria Draoui et de l'attaquant international Sid-ali Lakroum, signataires chacun d'un contrat de deux saisons avec l'ES Sétif. La saignée ne s'est pas arrêtée là puisque le gardien de but Abdelkadir Salhi, en fin de contrat, devrait s'engager dans les prochains jours avec le MC Alger ou la JS Kabylie. L'entraîneur marocain Rachid Taoussi, un des artisans du maintien du CRB en Ligue 1, n'est pas en reste, puisqu'il a décidé de claquer la porte, résiliant son contrat après avoir cédé au «chantage» de Bouhafs en renonçant à deux mois de salaires pour aller rejoindre l'Entente et ses deux anciens joueurs au Chabab Draoui et Lakroum. La saignée devrait se poursuivre dans les prochains jours, vu que plus de 10 joueurs, à l'image des défenseurs Amir Belaïli et Mohamed Naâmani, piliers de l'équipe, devraient être déclarés libres de tout engagement après avoir saisi la Chambre de résolution des litiges (CRL) pour non-payement de salaires. D'aucuns jugent la situation chaotique pour ce glorieux club qui a souvent été confronté à des crises par le passé, néanmoins cette fois-ci, les choses se compliquent davantage alors que l'idéal était de voir une équipe bien structurée dont les dirigeants devaient uniquement penser à la saison prochaine en établissant une stratégie claire pouvant permettre au Chabab de sortir la tête de l'eau. Mais l'actuelle direction de la Société sportive par actions (SSPA), celle du Club sportif amateur (CSA), actionnaire majoritaire et les anciens dirigeants n'ont pas trouvé mieux que de se renvoyer la balle, chacun accusant l'autre d'être derrière cette situation. Et comme un malheur n'arrive jamais seul, en plus des 3,5 milliards de centimes de dettes envers la CRL, la Ligue de football professionnel (LFP) vient de rappeler le montant des dettes que le CRB lui doit. Celles-ci sont d'une valeur de 1,8 milliard de centimes. Elles concernent d'anciennes amendes impayées et autres engagements financiers envers la LFP, selon la presse spécialisée. Pour les dirigeants, tous les amoureux du club seront appelés à se mobiliser dans l'intérêt du CRB pour lui permettre de sortir de cette impasse et d'amorcer un nouveau départ en cette période cruciale d'intersaison qui nécessite plus de sérénité et de calme.

SLIMANI CONVOITÉ PAR LE CLUB SAOUDIEN AL-HILAL

L'ATTAQUANT INTERNATIONAL algérien Islam Slimani, dont l'avenir avec Leicester City (Premier league anglaise de football) est incertain après la fin de son prêt à Newcastle, intéresse le club saoudien d'Al-Hilal qui souhaite l'engager lors du mercato estival, a rapporté dimanche la presse locale. Selon la même source, le club saoudien souhaite renforcer sa ligne d'attaque en vue de la saison prochaine et porte un grand intérêt à l'Algérien. La mission d'Al-Hilal pour recruter l'international algérien semble toutefois compliquée car son ancien club portugais, le Sporting Lisbonne, désire le récupérer. Prêté en janvier dernier par Leicester City à Newcastle United, Islam Slimani s'est contenté d'un seul but, alors qu'il en a marqué 8 lors du précédent exercice avec les «Foxes».Slimani avait rejoint le club lisboète en août 2013 en provenance du CR Belouizdad (Algérie) contre la somme de 300.000 euros. Après trois années au Portugal, l'Algérien s'est engagé avec le club anglais en août

Mohamed Hattab «déçu» par la défaite de l'Algérie face au Cap-Vert

LE MINISTRE de la Jeunesse et des Sports, Mohamed Hattab, s'est dit samedi ''déçu'' à l'issue de la sortie ratée en amical de l'équipe nationale de football qui s'est inclinée la veille, à la surprise générale, face au Cap-Vert (2-3) au stade 5-Juillet d'Alger. ''Il faut avouer que c'est une défaite qui fait mal. Même si c'est un match amical, on parle de l'Algérie là, nous avons de grands joueurs avec un niveau mondial. Il faut profiter de ces talents qui sont au sein de l'équipe nationale. Franchement, c'est un résultat décevant'', a regretté M. Hattab à l'issue d'une visite de travail et d'inspection au niveau d'infrastructures sportives à Alger. ''Il faut réfléchir avec les acteurs du mouvement sportif national pour trouver des solutions. Aujourd'hui, les pays voisins préparent le Mondial-2018 qui procure une joie à toutes les générations. Il faut tirer les leçons pour se lever avec force et ne pas tomber dans les mêmes erreurs afin de ne pas rater le prochain rendez-vous'', a déclaré le patron du ministère de la Jeunesse et des Sports. Les Verts sont appelés à tourner la page du Cap-Vert et se concentrer sur l'autre test, et pas des moindres, prévu le 7 juin à Lisbonne face au Portugal, champion d'Europe en titre. Le prochain match officiel de l'EN se jouera en septembre face à la Gambie à Banjul, dans le cadre de la 2e journée (Gr. D) des qualifications de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2019 au Cameroun.

LES VERT ONT REPRIS L'ENTRAINEMENT HIER

APRÈS la défaite 2-3 contre le Cap Vert, les joueurs de Rabah Madjer ont eu droit à deux jours de repos et ont repris les entraînements hier soir. Ils ont rejoint Sidi Moussa peu avant le ftour après deux jours de quartier libre et auront. La seconde séance est prévue pour ce soir à 22h avant de partir au Portugal demain après-midi. Les Fennecs effectueront une première séance d'entrainement. Ce Mercredi 6 juin, sur le stade principal à 19h à Estádio do Sport Lisboa e Benfica

MAN CITY TIENT À FAIRE SIGNER MAHREZ

LA DIRECTION du club anglais de Manchester City est déterminée à faire signer l'international algérien, Riyad Mahrez, lors du Mercato d'été selon, thesun. Les dirigeants des Sky blues ont relancé les négociations, depuis plus de dix jours, avec la direction de Leicester City, après le transfert raté de janvier dernier. L'attaquant de 27 ans est la priorité estivale du coach Guardiola, les nouveaux champions d'Angleterre pensent que l'attaquant des verts pourrait apporter le plus nécessaire à l'équipe la saison prochaine en Champions League.

GUECHA OPTE POUR L'ENTENTE DE SÉTIF

LES DIRIGEANTS de l'ES Sétif tiennent désormais le successeur de Zakaria Haddouche qui a pris la direction du MCA .L'ES Sétif a officialisé dans la soirée d'hier la signature du jeune ailier Houssemeddine Guecha en provenance de l'USM Blida, l'ailier de 22 ans s'est engagé d'une durée de 2 ans avec le club.Avec cette 7-Eleven recrue, Hammar a donc décidé cette fois de miser sur les jeunes joueurs à l'instar du duo Ferhani et Draoui pour essayer de remettre l'ESS dans le sens de la marche la saison prochaine.

CHOUAIB DEBBIH QUITTE L'ASA M'LILA ET SIGNE AU PROFIT DE L'ENTENTE

LE MILIEU de terrain de l'ASAM, Chouaib Debbih, vient de signer un contrat de 02 saisons avec la direction du club de l'ES Sétif.Le joueur de 25 ans est passé par plusieurs clubs depuis ses débuts à AS Aïn M'lila, Debbih a connu le CA Batna, A Bou Saâda ou encore le CRB Aïn Fakroun. Chouaib Debbih a disputé 17 rencontres avec l'équipe de l'AS Aïn M'lila cette saison, il a notamment inscrit un but en Coupe d'Algérie.C'est la sixième recrue de l'Entente après les arrivées de Draoui, Ferhani, Radouani, Lakroum et Boultif ainsi que celle du coach marocain Rachid Taoussi.

USMA : MOHAMED MEZGHRANI S'ENGAGERA DEMAIN

CONTRAIREMENT à plusieurs clubs Algériens pendant ce mercato, la direction de l'USMA travaille en silence et essaye de piocher quelques jeunes joueurs de la Ligue 2 et même à l'étranger.

Hier le club a annoncé la venue de Mohamed Mezghrani en provenance de RKC Waalwijk (D2 PaysBas), le joueur agé de 24 ans et de nationalité belgo-algérienne devrait s'engager avec le club pour une durée de 3 ans. Il a devra d'abord passer la visite médicale avant de parapher son contrat.

Mezghrani a disputé la saison écoulée 28 matchs avec son ancienne équipe toutes compétitions confondues et il a marqué 1 but et donné une passe décisive.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA	CONSTANTINE	ALGER	OUARGLA	CHLEF	MOSTAGANEM	ORAN
Fadjr	03:09	03:17	03:29	03:45	03:39	03:45	03:50
Dohr	12:28	12:32	12:47	12:38	12:53	12:58	13:01
Açr	16:19	16:23	16:38	16:18	16:43	16:48	16:50
Maghrib	19:49	19:52	20:08	19:46	20:13	20:17	20:19
Icha	21:31	21:33	21:49	21:17	21:53	21:57	21:59

LE JEUNE INDEPENDANT

N° 6101 – LUNDI 19 RAMADHAN 1438

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	26°	13°
Oran	24°	15°
Constantine	25°	14°
Ouargla	39°	27°

LA SÛRETÉ DE CONSTANTINE LANCE UNE CAMPAGNE CONTRE L'ANARCHIE

Une cinquantaine de scooters mis en fourrière

Le phénomène de vol de motocycles et scooters a pris des proportions telles qu'il était devenu urgent de lancer une campagne de lutte dans ce cadre.



Afin de mettre un terme au phénomène, la sûreté de wilaya s'est engagée, à travers ses différentes brigades motorisées et au niveau de la quasi-totalité des points de contrôle fixes et mobiles à travers le territoire de la wilaya de Constantine, à combattre les auteurs de ce type de délit.

Ainsi, en quelques semaines, près d'une cinquantaine de motocycles et scooters ont été saisis et sont actuellement mobilisés au niveau du parc automobile de la direction de la wilaya. Plusieurs griefs ont été retenus contre les «motocyclistes» contrôlés, dont celui relatif à la non-présentation de documents justifiant l'acte de propriété du cyclomoteur.

Plusieurs scooters font en effet l'objet de recherche après des vols relevés par les différents arrondissements de la sûreté urbaine, un peu partout à travers la wilaya, notamment au niveau de la ville nouvelle Ali-Mendjli.

La non-présentation d'autres documents indispensables pour la mise en circulation de ce type d'engin dont le permis de conduire de la catégorie ou encore l'attestation d'assurance, a été, entre autres, reprochée retenus aux conducteurs.

Ceci en sus du port du casque, qui se trouve être, dans nombre de cas, la principale raison à l'origine de l'opération de contrôle.

A noter que la cinquantaine de cyclomoteurs saisis constitue plus de 70 % du total d'engins contrôlés par les policiers, soit 70 unités, apprend-on.

Cette campagne vise aussi, selon la sûreté de wilaya, à endiguer le phénomène de conduite dangereuse. Nombre d'entre les motocyclistes font courir aux passants et même aux automobilistes de réels dangers. L'excès de vitesse à certains endroits, souvent fréquentés par des enfants ou des écoliers, ou encore les dépassements hasardeux faisant fi des règles les plus élémentaires du code de la route sont constatés au quotidien.

De Constantine, Amine B.



Cher papa,

Depuis que tu nous as quittés subitement il y a tout juste un an, une date qui a bouleversé nos vies à jamais, cette cicatrice est loin d'être refermée. Tu resteras dans nos cœurs et nos mémoires un papa aimant, chaleureux, disponible et généreux. Nous remercions Dieu tout-Puissant de t'avoir eu comme père et nous le prions pour qu'Il t'accueille dans Son vaste paradis. Nous t'aimons très fort papa et veille sur nous, comme tu l'as toujours si bien fait, en attendant de te rejoindre.

Tes enfants Lotfi, Farah, tes petits-enfants Mehdi, Anil et notre mère Samira

Publicité



Le Jeune Indépendant du 04/06/2018 / ANEP N° 815 586